



A LA JAMAIQUE

Opérette en 2 actes et 5 tableaux

Livret et lyrics de Raymond VINCY

Musique de Francis LOPEZ

ANALYSE

Dans la villa du romancier à la mode, Maxime de Saint-Maixent, miss Annie Krushen fait la connaissance du célèbre homme de lettres ainsi que de Manoël Martinez, un séduisant planteur de la Jamaïque.

Une aventure commence, en compagnie de la nièce du romancier, Olivia, de Siméon Legrand, l'homme de confiance d'Annie Krushen, et de quelques autres personnages. Elle nous conduira successivement :

- Dans le bureau du détective privé Peter Noster où nous ferons connaissance de ce dernier et de sa secrétaire très particulière Gilda.

- Aux Iles Canaries au cours d'une escale pittoresque et mouvementée.

- Enfin à la Jamaïque où mille situations s'enchaînent pour conduire le public dans un rythme endiablé jusqu'au finale, qui sera La Grande Fête du Rhum à la Jamaïque.

A LA JAMAÏQUE

OPÉRETTE EN 2 ACTES ET 5 TABLEAUX

Livret et lyrics de RAYMOND VINCY

Musique de FRANCIS LOPEZ

Ier ACTE

Ier TABLEAU

Décors	Lumières	Commentaires
		Au Touquet, sur la terrasse de la villa du romancier à la mode : Maxime de Saint-Maixent. Par un bel après-midi. Au lever du rideaux et six ou huit jeunes femmes en toilette de cocktail sont en scène. Vladimir, un valet en blouse russe, présente des rafraîchissements.

N° 1 - CHANSON CHOEUR D'ENTREE

Près de la plage
Sous les ombrage
De cette ville du Touquet

Près de la plage
Sous les ombrage
Tout est parfait
Tout est parfait

Quelle Joie sublime
De vivre un instant
Auprès de Maxime
De Saint Maixent

Il est gentil
Il est exquis
Et puis surtout
Il a du goût

Dans tous ses livres
Il nous enivre
De son talent
Vraiment complet

A chaque page
Ses personnages
Sont pleins d'attrait
Et d'intérêt

C'est le plus doux le plus violent
C'est le plus fin le plus ardent
Des romanciers de notre temps.

EVA

Eh oui, nous sommes vraiment des privilégiés.

PAULINE, désignant Nathalie qui entre

Hormis Mademoiselle Nathalie qui a le bonheur d'être sa secrétaire particulière, bien peu de gens peuvent se vanter d'approcher de près Maxime de Saint-Maixent.

ROBERT

Le romancier le plus à la mode.

GEORGES

La coqueluche spirituelle de toutes les femmes du monde.

CHARLOTTE

C'est pourquoi nous sommes particulièrement flattées de compter parmi ses intimes,

PAULINE

Chère Nathalie...

NATHALIE

Chère Pauline.

PAULINE

J'espère que vous n'avez pas oublié d'inviter Monsieur Manoël Martinez,

MAURICE, légèrement ironique

Ah oui, le séduisant planteur de la Jamaïque.

GEORGES

Qui se ruine au Casino avec la dame de pique ,et qui abat "neuf" auprès de toutes les estivantes sitôt qu'il taquine la dame de cœur.

EVA

J'aimerais assez qu'il vienne me dire : banco.

PAULINE

Moi aussi, d'ailleurs.

CORINNE

Ah, là vous n'êtes pas les seules.

NATHALIE, qui depuis le début a pris un air pincé très pudique

Mesdemoiselles, je vous en prie, ces conversations grivoises choquent ma pudeur. Vous allez me faire rougir.

ROBERT

Rassurez-vous, Mademoiselle Nathalie, ces dames se font des illusions.

GEORGES

Depuis que Manoël Martinez a fait la connaissance de Mlle Olivia, il n'a plus d'yeux que pour elle.

MAURICE

Il faut reconnaître que la nièce de Monsieur de Saint-Maixent est charmante.

ANDRE

Vous voulez dire : ravissante.

ROBERT

Manoël est un fin connaisseur,

NATHALIE

Messieurs, je vous en supplie, taisez-vous. Voici Monsieur Manoël.

EVA

Accompagné de Mlle Olivia?

NATHALIE

Non... seul.

TOUTES LES FEMMES, se précipitant

Seul?... (à Manoël qui entre)... Monsieur Manoël...

MANOEL

Mesdemoiselles... Laissez-moi respirer... Mademoiselle Nathalie, mes hommages... (Il lui baise la main tandis qu'elle frissonne, puis il poursuit en jetant un regard autour de lui)... Quelle adorable réception, quel ravissant parterre de fleurs... (désignant successivement les fleurs et les femmes) des fleurs de serre, mais aussi des fleurs de chair.

LES FEMMES, pâmées

Ooh !

NATHALIE

Il nous compare à des fleurs...

M ANOEL

Mais naturellement, Mesdames, vous êtes toutes des fleurs.

N° 2 - CHANSON LES FEMMES SOIT DES FLEURS

Les femmes sont des fleurs
A dit une chanson
C'est pourquoi les garçons
Ont toujours le désir
De venir les cueillir
Et c'est pourquoi mon cœur
Qui connaît la chanson
Pour goûter au bonheur
Sen va de fleur en fleur
Comme un vrai papillon.
Si la rose en passant
Me tourne un peu la tête
Marguerite et Violette
Ont un charme troublant.
Les femmes sont des fleurs

A dit une chanson
C'est pourquoi mon cœur
Veut en faire un bouquet à la belle saison.

COUPLET

Comment ne pas être volage
Quant je vois aussi jolies
Fleurs élégantes ou fleurs sauvages
Belles de jour, belles de nuit
(au refrain)

CODA

Pour la joie de mon cœur
Les femmes sont des fleurs.

VLADIMIR, annonçant
Mademoiselle Olivia.

(entre Olivia vers qui Manoël se précipite, tandis que les hommes paraissent intéressés et que les femmes prennent un air légèrement pincé).

MANOEL, lui baisant la main
Ma chère Olivia ...

OLIVIA, gentiment, à Manoël
Bonjour... (Fuis par simple politesse aux autres) Bonjour...

LES HOMMES, chaleureusement
Bonjour !

LES FEMMES, sèchement
Bonjour!

OLIVIA
Bonjour Manoël... Je ne suis pas trop en retard?...

MANOEL
Non, non... rassurez-vous... M. de Saint-Maixent ne s'est pas encore montré.

OLIVIA, à Nathalie
J'espère que ces dames auront bientôt le plaisir de le saluer.

NATHALIE
Certainement... mais il vous faudra patienter un peu... L'inspiration, qui ne se soucie ni de l'heure, ni des obligations mondaines, vient de visiter le Martre...

OLIVIA
Surtout ne le dérangez pas ...

NATHALIE
Je m'en garderais... Il s'est enfermé dans son cabinet de travail, en forme de cœur, aux cloisons capitonnées de velours amarante, orné de lourdes draperies de brocart et où flottent jour et nuit des vapeurs musquées de cassolette.

EWA

C'est merveilleux!

PAULINE

Quel homme sensationnel!

NATHALIE

Vous voulez dire "prodigieux". !

VLADIMIR

Mademoiselle ? (Vladimir s'approche de Nathalie et lui murmure quelques mots à l'oreille)

NATHALIE, à Vladimir

Oh ! (à l'assistance) Mes chers amis, on m'annonce que le Martre a quitté sa tour d'ivoire... Il vient à nous il arrive. Le voici...

(Et Maxime de Saint-Maixent paraît en haut des marches qui conduisent à la villa. Il est vêtu d'une sorte de veste péplum de soie multicolore. Encore sous le ou e son inspiration, il s'avance lentement vers ses invités, le regard noyé et déclamant, le geste large)

MAXIME

Sur l'océan brillant d'un ciel incandescent, les nuages embrasés voguaient comme des jonques... Le fleuve irradié coulait tel un serpent de feu qui dardait ses prunelles glauques dans l'âme inassouvie de Christobal.

PAULINE

Oh !... Maître... que c'est beau!

EVA ET CORINNE

Chut! ...

NATHALIE

Ne l'interrompez pas.

MAXIME, poursuivant

Et sur la houle du désir son frêle corps d'adolescente révélé soudain à la tempête de l'amour, s'offrait comme un calice aux mains simiesques du grand. esclave noir...

LES ADMIRATRICES

Oh! bravo Martre, bravo

MAXIME, criant

Qua na mako Baoulé Baoulé Zombi_

TOUS, le regardant avec étonnement

Comment? ?

MAXIME

Qua na mako Baoulé Baoulé Zombi... C'est le grand esclave noir qui hurle sa passion...

EVA

C'est criant de vérité_

PAULINE
Grandiose !

CORINNE
Monumental!

MAXIME
N'est-ce-pas?... (appelant) Nathalie ! –

NATHALIE, se précipitant
Maitre...

MAXIME
Avancez moi donc un siège... Ce dernier effort vient de m'épuiser.

NATHALIE
Voici Maitre

MAXIME . dolent
Merci (appelant) Vladimir... mon champagne... vite.

VLADIMIR lui tendant un verre
Voilà, Monsieur.

MAXIME, après avoir bu
Mes amis, mes très chers amis, pourrez-vous jamais excuser cet instant de défaillance et surtout me pardonner de m'être laissé emporter sur l'aile frémissante de mon Imagination. Et vous, Olivia, ma douce et tendre Olivia, dites-moi que c'est chose faite et jurez-moi, de grâce, que vous ne m'en voulez pas, que personne ne m'en veut..

OLIVIA
Je vous en prie, mon oncle... Toutes ces dames sont ravies... Vous venez de leur faire vivre quelques minutes inoubliables... N'est-ce-pas, Mesdames?

LES FEMMES
Oh! oui... inoubliables...

PAULINE
Ce grand esclave noir aux prunelles glauques qui hurle na passion!

EVA
Ah, comme l'on comprend que Christobil soit révélée,

MAXIME
'tant mieux, mon Dieu, tant mieux...

MANOEL
Décidément, mon cher, ce n'est pas sans raison que l'on vous a surnommé "le grand explorateur de l'âme féminine".

MAXIME L'âme féminine?... Qui pourra jamais se vanter de l'avoir découverte?... elle est si complexe!

**N° 3 - CHANSON
L'ÂME FÉMININE**

L'âme féminine est comme un buisson
Où fleurit toujours une rose tendre
Parmi cent épines où nous nous blessons
Quand nous essayons en vain de la prendre.
L'âme féminine est comme un violon
Qui sait évoquer la voix la plus rare
Mais qui sait aussi imiter le son
Du petit sifflet qu'ont les chefs de gare.

L'âme féminine est comme un carillon
Qui sonne les heures à sa fantaisie
Qui ne joue jamais la même chanson
Dont le balancier est notre folie.
L'âme féminine est l'autel païen
Où nous immolons notre amour sublime
Où notre raison hélas n'est plus rien
Et notre vertu la pauvre victime.

L'âme féminine est un strapontin
D'où chacun de nous voit jouer son drame
Ou bien un taxi qui répond Pantin
Lorsque nous voulons gagner Notre Dame.
L'âme féminine est un piège à loups
Mais un piège à loups qui déchire en somme
Entre ces deux mâchoires au déclic jaloux
Les petits agneaux que sont tous les hommes.

L'âme féminine est un grand chef-lieu
Dont nous devenons les sous-préfectures ;
C'est un compte en banque où trop d'amoureux
Successivement ont la signature.
L'âme féminine est le magicien
Qui change en lapins nos plus jolis rêves
Le gâteau des rois dont chacun devient
Le roi des couillons quand il a la fève.

CODA

L'âme féminine est pourtant messieurs
Ce qui nous attire et qui nous retient
Mais elle est aussi ce que femme veut
Et ni vous ni moi n'y changerons rien.

MAXIME

Nathalie où êtes-vous?

NATHALIE, qui n'a cessé de suivre Maxime et qui se trouve derrière lui

Je suis là, Maître,

MAXIME

Nathalie! Avez-vous montré à nos amis ma nouvelle piscine?

NATHALIE

Pas encore, Martre_ je vous attendais.

MAXIME, aux invités

Vous allez voir... la piscine n'est pas banale... Je l'ai voulue entourée de colonnes corinthiennes et pavée de dalles de marbre oeil de paon dont les reflets dans l'eau donnent à la chair des femmes les tons aphrodisiaques de la queue des sirènes.

LES FEMMES

Ooh! ...

MAXIME

Vous m'excuserez de ne pas vous y conduire moi-même et de vous confier à Nathalie... Je me sens inspiré...

(Et il sort en déclamant)

Les sirènes étranges aux longues chevelures
Aux écailles de nacre, au corps ensorcelé
Mi femmes, mi poissons, dont le baiser salé
Vous laisse après l'amour comme un goût de friture.

EVA, sortant avec les autres invités

Il est éblouissant.

PAULINE, même jeu

Etourdissant...

ANDRE, même jeu

Et tellement simple...

NATHALIE

Et tellement beau! ... (elle sort)

MANUEL

Pauvre Nathalie!

OLIVIA

Pourquoi pauvre Nathalie ?

MANUEL

Parce qu'elle est follement amoureuse de Maxime et qu'elle a fait le serment de lui garder sa vertu, hélas en pure perte

OLIVIA

Pourquoi?

MANUEL

Comment, vous n'êtes pas au courant?

OLIVIA

Pas du tout.

MANUEL

Eh bien! depuis 10 ans pour conserver à son génie toute sa puissance créatrice, Maxime a volontairement renoncé aux plaisirs vulgaires de la chair.

OLIVIA

Pas possible!

MANOEL

Mais si. Mais si. (puis changeant de ton et essayant de prendre Olivia dans ses bras) Mais dites-moi, Olivia, si nous parlions plutôt de nous.

OLIVIA, se dégageant

Doucement, doucement... je rends hommage à vos talents de séducteur, mais sollicité comme vous l'êtes, je ne vois vraiment pas pourquoi vous perdez votre temps à me faire la cour...

MANOEL

Parce que je vous aime...

OLIVIA

Voilà le grand mot lâché, ce mot si beau que vous galvaudez sans même en connaître la véritable signification...

MANOEL

Il est vrai que je l'ignorais jusqu'au jour où je vous ai rencontrée...

OLIVIA

A combien d'autres avez-vous déjà récité ce petit cliché?

MANOEL

Pourquoi ne pas me croire... Pourquoi ne pas avoir confiance en moi?

OLIVIA

Comment voulez-vous que j'aie confiance : j'ai entendu dire que depuis votre arrivée au Touquet on ne compte plus vos conquêtes ? Et il paraît que toute votre existence n'est qu'une longue suite d'aventures.

N° 4 - CHANSON
"AU VENT LEGER DE L'AVENTURE"

PREMIER REFRAIN

Au vent léger de l'aventure
Vous voyagez de cœur en cœur
Et vos amour jamais ne durent
Beaucoup plus qu'une fleur ;
Au vent léger des jours frivoles,
Vous partagez trop de plaisirs
Et ne sens sous vos paroles
Que l'appel d'un désir.

COUPLET

Vous suivez,
Sans vous arrêter,
Un chemin
Qui n'a pas de fin ;

Moi, je veux
 Découvrir à deux
 Le pays des rêves bleus.

DEUXIEME REFRAIN

Au vent léger de l'aventure
 Vous voyagez de cœur en cœur
 Et vos amour jamais ne durent
 Beaucoup plus qu'une fleur ;
 Au vent léger des jours frivoles,
 Vous partagez trop de plaisirs
 Et ne sens sous vos paroles
 Que l'appel d'un désir.
 Pour moi l'amour est un autre jeu,
 Beaucoup plus sérieux,
 Et j'ai rêvé de vivre un roman
 Eternellement.
 Au vent léger de l'aventure
 Vous voyagez de cœur en cœur ;
 Mais cet amour, toujours parjure,
 Ne fais pas mon bonheur.

MAXIME, entrant

Olivia, ma douce et tendre Olivia me permettez-vous de vous enlever Manoel un instant. Une simple question à lui poser.

OLIVIA

Je vous en prie.
 (Elle sort)

MANOEL

Je vous rejoins.

MAXIME

Je sais que vous êtes impatient de retrouver ma nièce, je ne vous soumettrai pas très longtemps au supplice de la question.

MANOEL

Quelle question ?

MAXIME

C'est une question délicate que je suis à regret obligé de vous poser. Mon cher Manoél, pouvez-vous me rendre, sans tarder, les cinq millions que je vous ai prêtés pour solder votre compte au Casino ?

MANOEL

Mes banquiers viennent hélas de me répondre que la culture du tapis vert ne leur inspire aucune confiance. C'est pourquoi je vais rentrer sans tarder à la Jamaïque. Je suis navré d'avoir à vous imposer ce petit délai. J'espère que cela ne vous gênera pas trop.

MAXIME

Pas trop mais... un peu tout de même. Je viens de recevoir les comptes trimestriels de mes éditeurs et ces comptes-là ne sont pas assez princiers pour redorer mon blason. Il paraît que le roman psychologique se vend de moins en moins.

MANOEL

Alors que votre train de vie augmente sans doute de plus en plus.

MAXIME

Exactement. J'avoue que ma situation financière pour les deux mois à venir est aussi mal assise que le serait un éléphant sur la pointe de l'Obélisque.

MANOEL

J'ai une solution à vous proposer. Venez passer ces deux mois dans mes plantations. Je vous rembourserai et vous serez mon invité, ainsi que Mlle Nathalie...

MAXIME

Je vous vois venir... Ainsi que ma nièce aussi sans doute.

MANOEL

Vous êtes décidément un fin psychologue.

MAXIME

Eh bien, j'accepte volontiers.

MANOEL, sortant

Me permettez-vous d'aller faire part de votre décision à Olivia ? t>.

MAXIME

Allez, mon ami, allez... Ah l'amour ,, l'amour Moi je n'ai même pas cette compensation.

VLADIMIR entrant

Monsieur ?

MAXIME

Qu'y a-t-il, Vladimir ?

VLADIMIR

Un visiteur qui n'est pas sur la liste des invités insiste vivement pour voir Monsieur... Il paraît que c'est le Cardinal de Tramone.

MAXIME

Le Cardinal de Tramone. Le dernier élu de l'Académie ? Qu'attendez-vous pour aller le chercher ? Dépêchez-vous

VLADIMIR

Il doit être là, je crois qu'il m'a suivi.

MAXIME

Eh bien, annoncez-le.

VLADIMIR on Eminence le Cardinal de Tramone.

MAXIME, se précipitant et s'inclinant d'avance

Monseigneur...

(Et l'on voit entrer Siméon vêtu d'un complet bleu turquoise, plutôt voyant. Il est plein d'autorité et sans cesse en mouvement).

SIMEON

Relevez-vous, mon fils... Vous avez ma bénédiction... Elle n'a aucune valeur, mais comme je vous la donne gratuitement, vous n'avez rien à réclamer.

MAXIME, ahuri

Ah! ça... Je ne comprends pas ?

SIMEON

Ne vous fatiguez pas ... Je sais ce que vous allez dire... Je ne suis pas le Cardinal de Tramone... Il n'y a pas besoin de sortir du Séminaire pour s'en apercevoir.

MAXIME

Voyons Vladimir...

SIMEON

Je tenais absolument à vous parler... Vladimir n'a fait qu'exécuter mes ordres moyennant finances... et vous allez en faire autant.

MAXIME

Moi ? Ah ça... par exemple!

SIMEON

Ce n'est qu'une question de prix... Voyons 500.000.

MAXIME

Vladimir... Ejectez-moi ce malotru.

SIMEON

Attendez... un million.

MAXIME

Sortez

SIMEON

Deux millions...

MAXIME

Voulez-vous sortir...

SIMEON

Trois millions.

MAXIME

N'insistez pas.

SIMEON

Six millions.

MAXIME, lui offrant un siège.

Asseyez-vous... de quoi s'agit-il ?

SIMEON

Un instant... Vladimir... allez ranger ma voiture que j'ai laissée sur la route.

VLADIMIR

Bien Monsieur.

SIMEON

C'est la Cadillac bleu turquoise assortie à mon costume.

VLADIMIR

Oui, Monsieur. (Il sort)

MAXIME

Parce que vous assortissez votre voiture à la couleur de votre costume

SIMEON

De 'chacun'. de mes costumes... Je ne me commande jamais un complet sans la Cadillac correspondante... Pour cette raison, outre la bleu turquoise, j'en ai une orange, une framboise, une aubergine et une blanc yaourt...

MAXIME

Mais vous êtes donc milliardaire ?...

SIMEON

Pas moiAn, nie.

MAXIME

Annie ?

SIMEON

Annie Krushen...

MAXIME

Annie Krushen, Comment ça, Annie Krushen ? La reine des Snack-bars des Etats-Unis ? Celle qui est arrivée hier soir au Touquet ?...

SIMEON

Oui, Maitre... Elle-même.

MAXIME

Ah bon, je commence à comprendre. Vous l'avez épousée.

SIMEON

Non. Vous n'avez rien compris.

MAXIME

Vous êtes son fiancé...

SIMEON

Non plus ...

MAXIME

Alors son gigolo ?

SIMEON

Qui vous a permis de supposer une chose pareille ?

MAXIME

Mais enfin, si elle vous aime et vous entretient sur un tel pied sans que vous soyez ni son mari ni son fiancé... c'est que vous êtes son gigolo... Je sais ce que je dis !

SIMEON

Et moi aussi... je sais ce que je dis et quand je dis "elle-même" ça ne signifie pas qu'Annie Krushen m'aime , mais que je vous parle d'Annie Krushen elle-même.

MAXIME

Oh! Parlez donc français

SIMEON

Hé, c'est ce que je fais, Monsieur.

MAXIME

Brisons-là, voulez-vous! Oh! il m'énerve!

SIMEON

Eh bien, brisons, Monsieur. Il m'énerve aussi, et per-mettez-moi de me présenter : Siméon Legrand, homme de confiance et fondé de pouvoirs d'Annie Krushen.

MAXIME

Enchanté... Asseyez-vous et parlons un peu de ces 6 millions...

SIMEON

Eh bien, j'y arrive... En réalité, il y a trois ans, Annie Krushen n'était encore que Mélanie Cruchon, une simple charcutière du faubourg Saint-Antoine, dont je tenais la comptabilité en partie double... et en partie truquée... because les polyvalents.

MAXIME

Bien entendu.... et ensuite ?

SIMEON

La charcutière ayant hérité aux Etats-Unis une chaîne de cinquante Snack-bars en pleine prospérité en a profité pour transformer son nom de Mélanie Cruchon en celui d'Annie Krushen et m'a engagé comme homme de confiance. Ce qui fait Monsieur que ...

NATHALIE, entrant

Maitre...

MAXIME, à Siméon

Vous permettez ? Qu'y a-t-il, Nathalie ?

NATHALIE

Maitre, vos invités désireraient vous photographier devant la piscine...

MAXIME

Plus tard, plus tard... Vous voyez bien que je suis occupé... (Présentant) Mlle Nathalie, ma secrétaire particulière. (Désignant Siméon et avec une hésitation) Monsieur...

NATHALIE

Enchantée...

SIMEON

Enchanté

MAXIME

Monsieur, comment ?

SIMEON, se présentant lui-même

Siméon Legrand...

MAXIME

Fondé de pouvoirs de Mlle Annie Krushen.,,

NATHALIE

Annie Krushen, la milliardaire, dont la photo est dans tous les journaux...

SIMEON

Oui, Mademoiselle, elle-même...

NATHALIE

Elle vous aime ?...

MAXIME

Ah! non! vous n'allez pas recommencer...

NATHALIE

Recommencer quoi ?

MAXIME

Ce serait trop long à vous expliquer... Cher Monsieur, j'attends" que vous m'appreniez ce que vous-même attendez de moi... Si vous n'y voyez pas d'inconvénient ma secrétaire demeurera... je n'ai rien de caché pour elle..

SIMEON

Et à deux, vous comprendrez peut-être plus vite.

MAXIME

Pardon ?

SIMEON

Rien, rien, je suis entièrement d'accord...

MAXIME

Parfait, nous vous écoutons...

SIMEON

Du jour où la fortune lui est tombée d'un gratte-ciel, Annie Krushen, 18 fois fiancée a 18 fois rompu ses fiançailles à la veille du mariage... et tout cela Monsieur par votre faute.

MAXIME

Par ma faute ? Comment par ma faute ?

SIMEON

Eh oui, Monsieur, parce que chaque fois qu'un de vos romans a paru, Annie Krushen s'est emballée sur votre héros...

MAXIME

Et a décidé d'épouser quelqu'un qui lui ressemble.

NATHALIE

Ce n'est pas bien grave.

SIMEON

Comment, mais ce serait même amusant si, dans un geste de générosité intempestive, Mlle Krushen n'avait, chaque fois, à titre de dédommagement, fait don d'un de ses snack-bars au fiancé éconduit. Allez donc, allez donc, allez donc.

MAXIME

Si bien qu'après ces 18 expériences malheureuses, le nombre de ses succursales se trouve considérablement réduit...

SIMEON

Oh! la la ! Réduit comme le montant de mes pourcentages..

NATHALIE

Et c'est ce qui vous inquiète...

SIMEON

D'autant plus que depuis son arrivée ici au Touquet, Mlle Krushen a manifesté quelques-uns des signes précurseurs d'une nouvelle crise sentimentale ...

MAXIME, inspiré

Les cœurs en crise, gonflés d'amour, sont comme des boîtes à musique dont le ressort brusquement distendu égrène en syncopes heurtées la tendre mélodie du rêve.

SIMEON

Oui, oui, oui, 'oui, oui... Qu'est-ce qu'il dit ?...

NATHALIE

Je ne saisis pas exactement ... mais je trouve que c'est très beau.

SIMEON

Ah! c'est très beau ?

MAXIME

Et quels sont les signes précurseurs de la crise ?

SIMEON

Celle qui vient de vous prendre ou celle d'Annie Krushen?

MAXIME

Celle d'Annie Krushen, voyons...

SIMEON

Eh bien voilà : j'ai remarqué que lorsque ma patronne a du vague à l'âme, elle porte généralement une robe vert épinard; secundo : elle fredonne une romance sentimentale de sa composition; tertio...

NATHALIE

Laquelle ?

SIMEON, fredonnant

La romance ? Voyons! comment est-ce déjà ?

Mon cœur est à prendre

Qui, qui le prendra ?...

Mon âme est si tendre

Qui qui la voudra ?...

et tertio disais-je : elle hoquète. (Il prononce sans tenir compte de l'h aspiré)

MAXIME

Pardon ?

SIMEON même jeu

Elle hoquète. (Puis devant l'incompréhension de Maxime) Elle est prise d'un hoquet lorsqu'elle se trouve pour la première fois en présence de l'homme que son cœur a choisi.

MAXIME

C'est très curieux, mais je vois de moins en moins en quoi je puis vous être utile.

SIMEON

Il faudrait simplement que vous décidiez Annie Krushen à se fixer définitivement sur un séducteur que j'ai choisi,

MAXIME

Quel séducteur ?

SIMEON

Eh bien, pour ne rien vous cacher : moi MAXIME, après avoir examiné Siméon des pieds à la tête
Ça me paraît assez difficile.

SIMEON

Mais non... mais non... Dites-lui qu'elle vous inspire et écrivez un roman où elle se retrouvera, un roman dont le héros irrésistible ne serait ni très grand, ni très jeune.

NATHALIE

Ni très beau.

SIMEON

Ni très beau... Pourquoi ça ?

MAXIME

D'une manière ou d'une autre, j'aimerais assez résoudre ce problème.

SIMEON

Merci, Maure... Je vous baise moralement les genoux.

MAXIME

Faites ! Mon ami, faites... Mais pour que je le pusse, il faudrait, mon ami, au moins que je la visse.

SIMEON

Quelle vis ? quelle puce ?

NATHALIE

Le Maître veut dire qu'il ne peut rien faire sans voir la patiente.

SIMEON

Sans voir... Ah! mais j'y ai pensé... Monsieur, je ne suis pas aussi bas de plafond que vous pouvez le croire.. et, persuadé par avance de votre acceptation, j'avais transmis à ma patronne une soi-disant invitation à ce cocktail... Son chauffeur doit la conduire ici d'une minute à l'autre.

(Quelques-uns des invités reviennent)

ROBERT

Mon cher Maxime, toutes ces dames vous cherchent.

GEORGES

Elles ont soif de votre présence.

MAXIME

Et moi, j'ai une grande surprise à vous annoncer.

TOUS

Une surprise ?

MAXIME

Mon grand ami, Siméon Lepetit

SIMEON

Il est drôle ! C'est le contraire.... voyons!

MAXIME

Excusez-moi... Mon petit ami, Siméon Legrand... Qu'est-ce que vous me faites dire ?

SIMEON

Pourquoi petit ? Siméon Legrand suffisait.

MAXIME

Mon cher ami, Siméon Legrand, fondé de pouvoirs de Mlle Annie Krushen, est venu m'annoncer la visite imminente de la célèbre milliardaire.

PAULINE

La fameuse reine des Snack-bars ?

MAXIME, prévenant le geste de Siméon qui va pour parler

Elle-même, comme dirait Siméon.

EVA

Une voiture vient d'arriver, je crois que c'est elle... (Mouvement général de curiosité)

VLADIMIR entrant et annonçant

Mlle Annie Krushen.

MAXIME

Mais qu'elle entre! ... Qu'elle entre!

(Et Annie Krushen fait son entrée dans une toilette d'un vert épinard superbe)

ANNIE

Oh ! mon Dieu, que cette villa est charmante, que le ciel est bleu, que les fleurs sentent bon, que le soleil est chaud, et comme j'ai envie de chanter.

(Et elle attaque la fameuse romance)

**N° 5 – CHANSON
"MON COEUR EST A PRENDRE"**

Au cours de dix-huit fiançailles
J'ai vu pas mal d'échantillons :
Des gentlemen et des canailles,
Des Hercule et des d'mi portions,
Des bruns, des rouquins et des chauves,
Des durs et p'tits tremblotants,
Des amoureux à la guimauve,
Mais jamais l'numéro gagant.

REFRAIN

Mon cœur est à prendre
Qui, qui le prendra ?
Mon âme est si tendre
Qui, qui la voudra ?
Je n'peux plus attendre
Qui, qui m'aimera ?
Mon cœur est à prendre
Qui, qui le prendra ?
Mais qui, qui... mais la voudra ?
Mais qui, qui... mais le prendra ?
Mais qui, qui... mais le tombera
Dans mes bras

CHŒUR (Homme)

C'est moi !

C'est bien d'être milliardaire,
De jongler avec les dollars,
Mais pour n'aimer qu'ça sur la terre
Il faudrait s'appeler Abélard.
L'argent, les bijoux, les fourrures
Ça fait plaisir un p'tit moment,
Mais pour apaiser la nature
C'est pas tout à fait suffisant.

(au refrain)
CODA (pour les chœurs hommes)
C'est moi !

SIMEON, à Maxime
Vous avez vu la robe ?

MAXIME
Et j'ai entendu la romance.

ANNIE
Siméon ?

SIMEON
Mademoiselle ?

ANNIE
Vous piquez une ronflette ? Qu'attendez-vous pour faire les présentations ?

SIMEON
Oh ! Excusez-moi... je suis un peu troublé.

ANNIE
Comme c'est curieux moi aussi. Depuis hier... je me sens toute chose. (Elle soupire)

SIMEON, présentant
Permettez-moi de vous présenter Monsieur Maxime de Saint-Maixent,

MAXIME
Mademoiselle... grâce vous soient rendues d'honorer mes pénates...

ANNIE
Vos pé... quoi ?

MAXIME
D'illuminer ma prosaïque demeure de votre rayonnante présence. Avec vous, c'est l'Inspiration qui vient me rendre visite.

ANNIE
Il parle bien.

MAXIME
Il a suffi que vous paraissiez... telle une déesse de l'ancienne Grèce...

ANNIE, à part
Ça, c'est une allusion à mon premier métier.

MAXIME
Que vous paraissiez, dis-je, pour que mes pensées les plus grises prennent une teinte... une teinte...

SIMEON
Epinard.

MAXIME, machinalement

Une teinte épi..., (se reprenant) une teinte d'optimisme et de bonne humeur... Et c'est aussi, j'en suis persuadé, l'impression que ressentiront tous mes amis quand ils vous connaîtront... si vous voulez bien me permettre de vous présenter au Tout Touquet,

ANNIE

A quel toutou ?

MAXIME, détachant bien ses mots

Au Tout Touquet mondain.

SIMEON

Oui, comme le Bottin.

ANNIE, supérieure

Je sais, mon ami, je sais.

MAXIME, voyant entrer Olivia suivie de Manoël

Voici ma nièce Olivia.

ANNIE

Enchantée.

MAXIME

Et notre séduisant planteur de la Jamaïque, Manoël Martinez.

MANOEL

Mademoiselle.....

ANNIE

Tout à fait séduite.

MAXIME

Vous avez reconnu Mlle Annie Krushen, la Reine des Snack-bars, la Princesse des dollars et l'Impératrice du charme. (sortie du chœur)

ANNIE

Oh! Maitre, quand vous vous mettez à faire des compliments, vous n'y allez pas avec une fourchette à escargots.

MAXIME

Je n'exprime que la vérité... N'est-ce pas, Manoël ?

MANOEL

Parfaitement!

(Annie regarde alternativement Manoël et Maxime en leur souriant, puis soudain hoquette)

ANNIE

Oh ! pardon...

MANOEL

Ce n'est rien.

ANNIE, avec un hoquet

Non, c'est rien, c'est un hoquet... un tout petit "t'hoquet". ça me prend comme ça de temps en temps, mais ça va passer. (Nouveau hoquet plus fort) Ah! non, ça recommence... Ah alors là, à présent, c'est un moyen "n'hoquet".

SIMEON

Qui va me coûter gros.

MAXIME

Et à moi!

ANNIE

Qu'est-ce que vous dites ?

MAXIME, machinalement

Six millions...

ANNIE

Pourquoi six millions ?

MAXIME, éclatant

Six millions de sabres de bois.

ANNIE, effrayée

Mais qu'est-ce qu'il a, lui ?

MAXIME

Rien... Je jure... je jure pour vous faire peur et essayer d'arrêter votre hoquet.

ANNIE

Eh bien, moi, je vous jure que vous m'avez fait rudement peur. Vous m'avez fait tellement peur que maintenant...

MAXIME

Maintenant ?

ANNIE

Je sens une petite boule qui monte.

MAXIME

Arrêtez-la! ...

ANNIE

Et qui descend.

SIMEON, vivement

Laissez-la descendre.

ANNIE

Et qui remonte...

MAXIME, angoissé

Et puis ?

ANNIE

Qui redescend.

SIMEON

C'est pas un hoquet... c'est un ascenseur.

ANNIE, après un fort hoquette ment

Elle est partie... (hoquet) mais cette fois... c'est un très gros "z'hoquet". Ça ne m'a jamais pris aussi fort. (Hoquet)

NATHALIE

Il y a certainement quelque chose à faire pour la calmer.

OLIVIA, à Manoël

Vous ne connaissez pas un remède exotique ?

MANOEL..

Non, mais je crois qu'en avalant d'un trait un verre d'eau avec un couteau dedans... ça passe tout de suite.

ANNIE

Vous me prenez pour une avaleuse de sabre

MAXIME

On ne boit que l'eau

SIMEON

Ah oui ? on ne boit pas le couteau ?

ANNIE

Et si je me trompais ...Non, non...c'est trop dangereux ; d'ailleurs ça y est ...cette fois c'est vraiment passé... (à Maxime) Vous disiez donc Maître ?

MAXIME

Je ne sais pas!.... Je ne sais plus

ANNIE

Si vous vouliez me faire vraiment plaisir, nous nous installerions tous autour de vous... et vous nous parleriez de votre prochain roman,

SIMEON

Et surtout de votre prochain héros... Le séducteur irrésistible et définitif.

MAXIME, à Annie

Soit... Je n'ai rien à vous refuser.

ANNIE, à Manoël

Monsieur Manoël, venez faire "sis site" à côté de moi.

OLIVIA, bas à Manoël qui hausse les épaules

Encore une conquête qui se prépare...

ANNIE

Monsieur Manoël, ... Sissite là, ou je vais faire une colère. Venez.

MANOEL

Oui, Mademoiselle.

NATHALIE

Maitre... nous sommes suspendus à vos lèvres.

MAXIME

Eh bien, voilà... il s'agit d'une femme...

ANNIE

Ah, bravo. Ça, c'est une trouvaille, ça commence bien, en tout cas.

MAXIME D'une femme riche qui cherche l'amour... le grand amour.

MANOEL, avec un regard vers Olivia

Sincère.

OLIVIA, même jeu et légèrement moqueuse

Durable.

SIMEON

Et désintéressé, hein!

MAXIME

Bien entendu... En dépit de quelques expériences décevantes, cette femme est toujours à la recherche de ce grand amour.

ANNIE

Et elle croit enfin l'avoir trouvé.

OLIVIA, toujours à l'intention de Manoël

Je l'aurais parié !

MAXIME

Et vous auriez perdu, ma chère.

SIMEON

Eh oui, Mademoiselle, vous auriez perdu. En effet, car elle n'a pas encore compris cette femme que l'homme de sa vie est là, tout près d'elle. (Et comme Annie regarde Manoël, il ajoute vivement) enfin, pas tellement près mais dans son entourage.

ANNIE

Siméon, ça suffit... n'est-ce pas ?

SIMEON

Oui, Mademoiselle...

ANNIE, à Maxime

Et dans quel cadre situez-vous cette histoire ?

MAXIME

Dans un cadre de rêve.

ANNIE

Oui, ça va de soi

MAXIME

Une île enchantée où dans la nuit sereine les étoiles clignent des yeux.

ANNIE ,

Où la lune paraît faire la sieste sur un hamac de palmiers nonchalants.

MAXIME

Où la brise qui passe est lourde d'une odeur capiteuse de vanille et de cannelle.

ANNIE

Oh, on en mangerait.

MAXIME

Où les oiseaux gazouillent dans les bergamotiers.

SIMEON

Où les canards coincoinent...

ANNIE

Où les zébus z'habitent ?

MAXIME

Où les zébus... Oui, enfin, si vous voulez.

OLIVIA

Comment s'appelle cette île ?

MANOEL

La Jamaïque... Vous le savez bien.

MAXIME

La Jamaïque... les Antilles... ça me paraît tout à fait indiqué.

MANOEL

J'ai invité Maxime et Mademoiselle Olivia, à passer quelques semaines dans ma plantation.

NATHALIE, inquiète

Quelle idée

MANOEL

Ainsi que Mademoiselle Nathalie, bien entendu.

NATHALIE

Oh, quelle idée merveilleuse.

ANNIE

Mais tout cela est parfait, cher Maître. Vous pourrez vous documenter à votre aise sur les mœurs indigènes et situer dans une petite case l'aventure de cette femme qui cherche tellement à se caser...

MAXIME

Eh oui... voilà.

ANNIE

Je suis toute ravie d'être venue vous rendre visite aujourd'hui... (allant vers Manoël) ...et toute guillerette d'avoir fait la connaissance de monsieur Manoël. (Appelant Siméon) ...Siméon !

SIMEON

Mademoiselle ?

ANNIE

Je crois que nous allons partir.

SIMEON

Partir avec plaisir, je vais faire avancer la voiture.

ANNIE

La voiture ? Vous êtes fou!

SIMEON

Mademoiselle veut partir à pied ?

ANNIE

Ni en voiture, ni à pied... à la nage, à la rigueur.

TOUS

A la nage ?

ANNIE

Pour aller à la Jamaïque, ça me paraît tout de même plus indiqué.

SIMEON

Parce que lorsque vous parlez de partir...

MAXIME

Ça signifie : partir pour la Jamaïque ?

ANNIE

Evidemment. Je suis assez riche pour me permettre d'aller où je veux, quand je veux, pour faire ce que je veux, avec qui je veux.

OLIVIA, moqueuse, à Manoël

Vous voilà prévenu.

MANOEL, à Annie

Voyons, Mademoiselle... ce n'est pas une plaisanterie, une boutade ?

ANNIE

Je ne plaisante et je ne "boute" jamais.

SIMEON, à Maxime

Bon! Eh bien vous, je vous retire ma confiance.

ANNIE, dont l'attention est attirée

Qu'est-ce que vous dites ?

SIMEON

Nous parlions de la Jamaïque.

ANNIE, rêveuse

Ah oui ! La Jamaïque... les Antilles... les indigènes, les colons, les colonnes (appelant) Siméon!

SIMEON, lamentable

Mademoiselle...

ANNIE

Vous en faites une tête... Vous êtes malade ?

SIMEON

Je ne digère pas les Antilles.

ANNIE, aux autres

Il craint le mal de mer...(à Siméon) Mais tant pis pour vous. Dès demain, vous irez trouver le capitaine de mon bateau et vous lui donnerez l'ordre d'appareiller...Nous partirons le plus vite possible, (aux autres) Enfin, quand vous voudrez,

MAXIME

Parce que nous partons avec vous ?

ANNIE

Evidemment... Je vous invite tous à faire la traversée à mon bord... Ce ne serait vraiment pas la peine d'avoir un "Yat".

N° 6 – CHŒUR FINALETTO 1er TABLEAU

Un beau voyage
Un beau voyage
Un beau voyage qui nous attend,
Sans un nuage
Sans un nuage
Sous un soleil plus éclatant.
A la Jamaïque,
Où tout est joyeux,
A la Jamaïque
Sous le ciel bleu,
Les amoureux
Y sont nombreux
Et deux par deux
Il sont heureux
Quel beau voyage
Quel beau voyage

Partons sur un beau bateau,
 Tout l'équipage
 Tout l'équipage
 Voguera bientôt sur les flots.
 Partons, partons, allons en chœur
 Vers le joli pays des fleurs,
 Où nous trouverons le bonheur.

Décors	Lumières	Commentaires

IIème TABLEAU

Décors	Lumières	Commentaires
		A Paris - Dans le bureau ultra moderne du détective Peter Noster. Décor très "série noire". Au lever du rideau, Gilda, une grande et mince pin-up girl aux longs cheveux blonds, moulée dans un fourreau de satin, croisant les jambes aussi haut que possible, téléphone, assise sur un coin du bureau,

GILDA

La barbe! Ah! c'est quelque chose ça alors! Allo... oui, mon mignon... C'est bien Montmartre virgule zéro zéro, le bureau du grand détective privé Peter Noster, Non... il est sorti... Qui est à l'appareil ? C'est moi, Gilda dite la môme Vitriol... la souris atomique ou la punaise à réaction... au choix. Ah ! ça suffit, bébé... avalez vos boniments... et annoncez la couleur. Qu'est-ce qui vous tracasse ? Quoi ? Vous avez trouvé votre femme coupée en morceaux ? Bravo ! où ça ? Dans le frigidaire ? • .Ben alors, y a rien d'urgent... elle peut attendre... Envoyez-nous l'adresse, on ira un de ces jours... Pour le moment, nous sommes sur un autre coup...

(Elle raccroche, refait son maquillage, allume une cigarette. Peter Noster entre)

PETER

Hello Gilda!

GILDA

Salut Peter!

PETER

Quoi de neuf, poupée ?

GILDA

Pas grand'chose, Boss, une cliente dans le frigo... et un client dans le "Private".

PETER

Qui ça dans le "Private" ?

GILDA

Quelque chose comme l'homme de paille d'Annie Krushen.

PETER

Annie Krushen la même qui brasse dans les Snack-bars et qui est farcie de carbure... ça vaut le coup de faire fonctionner ma matière grise... Quel genre d'affaires ?

GILDA

Confidentiel, qu'y m'a dit !

PETER

Il t'a dit ça ? Nom du client ?

GILDA

Siméon Legrand.

PETER

Catégorie d'homme ?

GILDA

Lavette !

PETER

Envoyez!

GILDA, allant vers le "Private"

Hello baby... Vous pouvez venir, le patron est arrivé et le confessionnal est ouvert.

SIMEON , qui entre, assez impressionné

Merci, Mademoiselle.

GILDA

Ah! non... ça me fait mal au ventre.

SIMEON

Quoi donc ?

GILDA

Qu'on m'appelle Mademoiselle ...Dis! tu ne m'as pas regardée ?

SIMEON, avec un long coup d'œil aux formes de Gilda

Oh! 'que si.

PETER

Appelez-la « Baby »... « poupée »...« souris »

GILDA

Compris ?

SIMEON

Oui... sauterelle!

PETER, donnant une grande tape sur l'épaule de Siméon qui tombe assis dans un fauteuil

Hello! Siméon!

SIMEON, faiblement

Allo... Peter.

GILDA
Cigarette ?... Whisky ?

SIMEON, refusant
Merci, Mademoiselle... (et devant le regard courroucé de Gilda) Pardon ! ... Merci... grenouille!

PETER
O.K. (Il lui flanque une deuxième tape, sur l'épaule)
Qu'est-ce qu'il y a de cassé ?

SIMEON, frottant son épaule .
Mon épaule.

PETER
Et puis ?

SIMEON
Ah ça suffit...

PETER
Quand on vient consulter Peter Noster, en général, c'est qu'il y a un os dans la crème fouettée.

SIMEON
Comment ?

GILDA
Du poil à gratter dans le pissenlit:

PETER
Des asticots dans le caviar

SIMEON
Ou du caramel dans la mayonnaise

GILDA
Voilà!

SIMEON
Comme il s'agit d'une affaire très délicate, j'aimerais savoir si vous avez des certificats..., des diplômes ?

PETER
Des diplômes ? Ah! 'Ah ! "Vous avez entendu parler de l'affaire des gangsters de l'Opéra. ?

SIMEON
Euh... non...

PETER
C'était une affaire assez délicate... et c'est moi qui ai débrouillé tout le toutim... Je vais vous raconter comment que ça s'est passé...

N° 7 - CHOEUR
LES GANGSTERS DE L'OPERA

I

Un beau jour le grand Totor
Avec ses gardes du corps,
Mort aux vach's et mort aux rats
Déclenchèr'nt la fantasia .
Un' soirée de grand gala,
Plus grande encor que Gilda,
Y s'am'nèrent à l'Opéra
Et ce fut la corrida
Au moment où Marguerite
Attaquait l'air des bijoux ;
Attaquant encor plus vite
Ils ont kidnappé le tout.
On se demandait en vain
La raison de coup d'main :
Les bijoux étaient en toc
La chanteus' encor plus toc.

Mais le petit Peter Noster
Avait compris l'plan des gangsters.

II

Les bijoux évidemment
C'est cul d'verr' et fer blanc,
Mais Totor, qu'est pas idiot,
Avait lu dans les journaux
Qu'la chanteus' avait vraiment
Dans la gorge un diamant,
Et c'est pour faucher ce diam
Qu'il avait fait ce ramdam.
J'ai repéré le repaire
Des gangster de l'Opéra
Et, comme dans cette affaire
Fallait fair' fissa fissa,
Alors j'ai dit à Gilda :
« En avant , môme, on y va ! »
J'ai sortin mes revolvers
Et je suis passé derrièr'.

En arrivant chez les gangsters
J'y voyais rouge et j'étais vert.

III

D'habitude ils étaient vingt
Avec des gueules d'assassins
Ce soir là ils étaient trois
Mais avec la gueul' de bois !
Quand ils ont vu les bib'lots
De la Gilda, deux des costauds
Ont fait un geste discret

Pour voir si c'éteint du vrai.
 Comm' ell' criait : « Bas les pattes »
 Moi j'ai crié : « Haut les mains »
 Et j'ai pris un coup d' savate
 Dans mon arrièr' magasin ;
 Quand je me suis retourné
 L'troisième homme m'a sonné,
 Et quand je m'suis réveillé
 J'étais tout entortillé.

Dans un rouleau de fil de fer
 Et pendu la tête à l'envers.

IV

Il y avait d'quoi en baver...
 Moi, j'ai préféré cracher
 Sur le fil qui était rouillé
 Et qui n'a plus résisté.
 Puis je suis sorti de là
 Et j'ai délivré Gilda
 Qu'ils avaient pliée en deux
 Dans un buffet Henri II.
 On est r'tournés chez les hommes,
 Mais, en nous apercevant,
 Croyant qu'c'étaient des fantômes,
 Les bandits ont foutu l'camp.
 Y en a qu'un qui est resté,
 Alors moi j'l'ai agrafé
 Et j'ai mis d'un air de vainqueur
 Les menottes au malfaiteurs.

Mais il m'a dit : « Mille regrets
 Moi je suis l'inspecteur Maigret ».

CODA

Peter Noster
 N'en a pas l'air,
 Mais c'est la terreur des gangsters.

...Et maintenant, de quoi s'agit-il ?

SIMEON
 D'arrêter Annie Krushen.

GILDA
 Qui a-t-elle refroidi ?

SIMEON
 Personne!

PETER
 Pourquoi voulez-vous que je l'arrête ?

SIMEON Je veux que vous l'arrêtiez sur la pente glissante d'une aventure sentimentale avec un certain Manoël Martinez.

PETER

Une aventure glissante... qui peut la mener loin, .. ?

SIMEON

Pour le moment, à la Jamaïque... Soyez demain au Havre, prêt à embarquer sur le St-Antoine... Vous passerez pour un nouvel homme d'équipage.

PETER

Avec ou sans papiers ?

SIMEON

Avec papiers, c'est plus prudent

PETER

Alors... cent papiers

SIMEON

Je viens de vous dire• avec papiers.

PETER

Et moi je vous réponds cent sacs!

SIMEON

Avec ou sans sac, ça, je m'en moque.

GILDA

On vous demande cent sacs, cent papiers...

PETER

Cent billets d'avance pour les frais.

SIMEON

Vous ne perdez pas le Nord.

PETER

Jamais dans la Marine... Et comme dans notre organisation je suis le cerveau qui ordonne... le bras qui exécute... et la main qui étreint... Par ici la bonne soupe..

GILDA à Peter qui compte les liasses et les empoche

On se retrouvera à la prochaine, Peter.

SIMEON, à Peter

J'avais d'abord donné ma confiance à un certain romancier. Je la lui retire et je vous l'accorde.

PETER

Et en plus de votre confiance, qu'est-ce que j'ai à glaner dans ce coup-là ?

SIMEON

Si vous réussissez, il y a plusieurs millions à la clé.

PETER

Gi! Une vraie clé de coffre-fort.

GILDA

De quoi que vous causez ?

PETER

De rien. C'est pas une histoire pour les petites filles.

GILDA

ça, c'est à voir!

SIMEON

Je peux compter sur vous ?

PETER

Comme sur vos doigts.

SIMEON

A demain sans faute, au Havre, à bord du St Antoine.

PETER

Entendu Captain.

SIMEON, à Gilda, en passant

Au revoir, matelot.

GILDA

Pourquoi matelot

SIMEON, avec un regard vers la poitrine agressive de Gilda

A cause de vos gaillards d'avant.

(Il sort)

PETER, ricanant

Ah! ah!

GILDA

Tais-toi. Tu rigoles comme une grenouille qui a la coqueluche.

PETER

Madame est en pétard because les fafiots que j'ai ratissés

GILDA

T'en fais pas pour la p'tite. Quand j'aurai fini de m'expliquer avec toi, tu seras tout juste bon à figurer dans la vitrine d'un tripier.

PETER

Et moi, quand j'aurai terminé d'emboutir ta carrosserie, t'oseras même plus te présenter au salon de la voiture d'occasion.

GILDA, prête à la bagarre

C'est ce qu'on va voir, microbe.

PETER

Te fiche pas, petite. Je suis bon zigue...On va partager moitié-moitié. Je garde le matelas et je te donne l'épingle. Ah! ah!

GILDA, prenant l'épingle machinalement

l'épingle ? (Puis. la lui Plantant dans les fesses) Dans la pelote !

Décors	Lumières	Commentaires
	NOIR	

3ème TABLEAU ESCALE AUX CANARIES

Décors	Lumières	Commentaires
		<p>Un petit port de l'île de Palma dans l'archipel des Canaries. D'un côté, l'amorce d'un débit de boissons; de l'autre, la poupe du canot du St Antoine à quai. - Le St Antoine est ancré plus loin dans la baie.</p> <p>Au lever du rideau, des filles du pays sont attablées,,,... d'autres dansent un ballet. Vers la fin du ballet, on entend comme un appel de trompette... Les filles se précipitent en criant "La Marine... Les marins". Et l'on voit entrer Manoël en tenue de yachtman entouré de quelques matelots dont Vladimir, suivi de Siméon, Olivia, Nathalie, Maxime, en tenue de marins. Les filles se précipitent vers les matelots tandis que Manoël chante ; encadré par les artistes.:</p>

N°8 - CHANSON POUR TOUS .LES MARINS DU MONDE

REFRAIN

Pour tous les marins du monde
Y a des filles dans tous les ports,
Ya des brunes et il y a des blondes,
Quand y en a plus, y en a encor,
Et d'l'amour,
Et d'l'amour,
Et d'l'amour y en a toujours

I

Pour les yeux d'une belle
Oh ! matelot
N'aie pas de chagrin,
Que passe le grain
Et dis-toi que demain
Sur des rives nouvelles
Oh ! matelot
Bien d'autres beautés
Viendront te tenter
Et tu pourras chanter.
(au refrain avec chœurs)

II

Quand tu descends à terre
 Oh ! matelot,
 Pour un jour ou deux,
 Ce n'est pas sérieux
 De tomber amoureux ;
 Mieux vaut lever ton verre
 Oh ! matelot,
 Pour aller cueillir
 Un peu de plaisir
 Avant de repartir.
 (au refrain avec chœurs)

CODA

Et d'l'amour,
 Et d'l'amour,
 Et d'l'amour y en a toujours

(Sur la fin de la chanson, tout le monde reprend en chœur et Annie fait son entrée en pantalon, veste blanche et casquette galonnée tandis que tous la saluent et qu'elle répond à leur salut. Les ensembles se dispersent)

ANNIE

Ah ! quelle idée magnifique vous avez eue, mon cher Manoël, de nous proposer cette escale aux Canaries. •

MANOEL

Et vous, ma chère, de nous recevoir à votre bord.

ANNIE

Une bien modeste hospitalité comparée à celle que vous avez la galanterie de nous offrir dans votre plantation.

MANOEL

Vous me flattez

ANNIE

Beaucoup moins que vous ne le méritez...

SIMEON, poussant le coude de Maxime et toussant

Hum, hum ...Maître,...Maître...

ANNIE

Eh bien, Siméon, ça ne va pas ? Faites attention... depuis notre départ, vous n'avez pas bonne mine. Vous pâlissez de jour en jour, vos joues deviennent molles, si vous continuez, vous aurez bientôt la physionomie d'un rôti de porc en gelée.

SIMEON

Ah bien, moi aussi, vous me flattez !

ANNIE

Pour être dans un tel état, je ne vois qu'une chose, vous devez être amoureux... (S'adressant à Maxime) Qu'en pensez-vous, cher Maître ?

MAXIME

L'Amour est toujours le grand responsable... Il enchaîne les hommes et déchaîne les femmes.

ANNIE

C'est pourtant vrai, comme vous vous y connaissez ! L'amour est toujours partout.

(Elle fredonne)

L'amour chante par ci... en Si

L'amour chante par là... en La.

OLIVIA, décidée à changer le conversation :

Manoël... ne m'aviez-vous pas proposé de me faire visiter la ville ?

MANOEL

Certainement... elle est très pittoresque... et c'est justement le jour du marché aux oiseaux.

OLIVIA, se lève, amorçant sa sortie pour entrainer Manoël

Alors, allons-y

ANNIE, prenant d'autorité le bras, de Manoël

Le marché aux oiseaux, ça doit être trognonnet comme tout... J'adore les oiseaux, les oiselles, les oisillons.

SIMEON

Nous le savons.

ANNIE

Il me semble même que j'en ai un qui fait cui-cui dans mon cœur.

SIMEON

ça aussi, nous le savons.

ANNIE

Vous ne venez pas avec nous, mon cher Maître ?

MAXIME Non, non, merci.

ANNIE

En souvenir de cette escale aux Iles Canaries, je vous achèterai un joli canari dans une petite cage... Siméon, vous voulez aussi un petit n'oiseau dans une petite cage?

SIMEON, sans aucune conviction

C'est mon plus cher désir...

ANNIE

Je vous rapporte un bengali, un colibri, un oiseau-mouche?

SIMEON

Non... une autruche.

ANNIE, riant

Il est de plus en plus bête... (Et en sortant avec Manoël et Olivia)

Je suis certaine que c'est une histoire d'amour qui le rend comme ça... mais quelle histoire ? Quel amour ?

(Ils sortent)

MAXIME

Elle ose le demander!

SIMEON

Et vous, le responsable, vous osez parler. Souvenez-vous que je vous ai retiré ma confiance.

NATHALIE, éclatant soudain

Oh! Maitre ! Maitre

MAXIME

Eh bien... eh bien Nathalie, quelle mouche vous pique ?

NATHALIE

C'est pas une mouche.

SIMEON

Alors c'est le bourdon.

NATHALIE

Il y a un quart d'heure que je ne dis mot... il y a une semaine que je me contiens... il y a trop longtemps que j'étouffe...

MAXIME

Trop longtemps à votre âge ?

NATHALIE

Je commence à regretter ce serment ridicule et contre nature.

MAXIME

Je l'ai fait aussi ! J'ai juré et je tiens. J'avoue que dans cette ambiance ça devient de plus en plus difficile, mais je tiens.

NATHALIE

Et moi je n'y tiens plus... Oh ! Maitre ... mettez-vous à ma place. Vous m'emmenez' sous des climats tropicaux ...je n'entends parler que d'amour... je peux plus attendre, moi. Il faut absolument que je sache si vous êtes décidé à le perdre.

MAXIME et SIMEON

Quoi ??

NATHALIE

Ce trésor que je vous ai gardé pendant si longtemps et qu'il va bien falloir que je donne à un autre.

MAXIME

Nathalie... Nathalie, je vous conseille vivement d'aller prendre une douche froide.

NATHALIE

Froide ?

SIMEON

Non... vous avez raison,... glacée

NATHALIE

Jamais de la vie... Tant pis pour vous, Martre, tant pis pour moi si je suis parjure; quitte à être damnée, je veux à tout prix connaître une aventure..., mais avec qui ? avec qui ?

SIMEON

Mettez une annonce dans le journal.

NATHALIE

Non, ce serait trop long.

MAXIME

Alors machinez avec Siméon.

SIMEON

Machiner quoi ?

MAXIME

Faites une machination avec lui... Il vous passe la rhubarbe et vous lui passez le-séné.

SIMEON

Ah bon, c'est une image.

NATHALIE

La rhubarbe, le séné ! ... Mais vous me proposez des orgies... Pour qui me prenez-vous ?

SIMEON

Pour une folle tordue qui ne comprend rien à ce qu'on lui dit.

MAXIME

Je vous parle d'une conjuration d'une alliance.

NATHALIE

D'une alliance ? Alors, c'est pour le bon motif ? (à Siméon) Vous voulez m'épouser ?

SIMEON

Non..., cherchez une autre victime.

NATHALIE

Mais qui ? qui ?

MAXIME

Il reste Vladimir.

NATHALIE

Ah! non!

SIMEON

Manoël,

NATHALIE

Oh I oui

MAXIME

Eh bien, voilà..., tout s'arrange... Vous aidez Siméon à épouser Mlle Krushen..., et il vous aide à toucher le cœur de Manoël.

SIMEON

Et vous ?

MAXIME

Moi..., je touche les six millions.

SIMEON

Non..., non..., c'est assez compliqué comme ça... Si nous mettons cette hystérique dans notre jeu, je me demande où ça nous mènera...

NATHALIE

Où vous voudrez... Pour me calmer, je vais faire un tour au marché avec M. Manoël... Moi aussi, j'ai envie d'un petit oiseau.

(Elle sort)

MAXIME

Quand l'éclair du désir embrase le cœur de la Vestale, il faudrait le tonnerre de Zeus pour étouffer les cris de sa chasteté en révolte.

SIMEON

Ce qui veut dire ?

MAXIME

Que Nathalie devient folle.

SIMEON

Malheureusement il n'y a pas qu'elle... Ah ! vous, comme paratonnerre, je vous retiens!

MAXIME

Comme paratonnerre ?

SIMEON

Je vous offre une fortune pour éviter à Annie Krushen un nouveau coup de foudre et la première chose que vous faites c'est de la présenter à ce Manoël Martinez qui la met dans tous ses états... Je me dis : bon. Il faut trouver un autre remède. Bien! Je songe à un détective privé. Bon!. On me recommande un certain Peter Noster... Bien ! Je vais chez lui Il me demande cent mille francs d'avance... Bon! Je les lui donne. Bien! Il me promet d'être le lendemain à bord. Bon ! Je l'attends et je ne vois rien venir.

MAXIME

Bien

SIMEON

Comment bien ? ?

MAXIME

Rien ! Je vous devançais.

SIMEON

Bien! Contentez-vous de me suivre.

MAXIME

Bon! Mais si je vous suis "bien", vous êtes la victime d'un escroc.

SIMEON

Je suis la victime de tout le monde. Victime du tempérament d'Annie Krushen, victime de votre maladresse, victime de la séduction de Manoël Martinez, victime de la malhonnêteté de Peter Noster
(Sur cette réplique, Peter Noster paraît, vêtu en chasseur de fauves)

PETER

Et victime surtout de votre ignorance... Quand on accuse Peter Noster, on ne sait pas ce que l'on perd.

SIMEON

Ah si ... pour le moment cent mille francs.

PETER

Pas du tout, bonhomme, puisque j'arrive.

SIMEON

Comme les carabiniers.

PETER

Vous dites ça à cause de ma carabine, motus, motus... Je suis déguisé en chasseur de fauves.

SIMEON

Pour quelle raison ?

PETER

Pour impressionner Annie Krushen... en arrivant pile au moment psychologique, pour en mettre plein la vue à la douillarde aux rupines.

SIMEON Recommencez, j'ai rien compris.

PETER

A la donzelle farcie de carbure qui a le pépin pour le marchand de cannes à sucre.

MAXIME, à Siméon

Car c'est votre fameux détective.

PETER

Qui est ce mironton ?

MAXIME

Mironton ?

SIMEON

Monsieur Maxime de St-Maixent, le fameux romancier.

PETER

Ah! le petit futé qui a sauté à pieds joints dans la béchamel, c'est toi ?

MAXIME

Et vous, le petit escroc qui demande des avances pour arriver en retard.

PETER

On voit que vous donnez dans la littérature... vous faites de l'esprit comme qui rigole.

MAXIME

Sur l'océan mouvant de la calomnie, la bave du crapaud n'atteint pas la blanche colombe.

(à Siméon): Libre à vous de faire confiance à ce paltoquet, mais pour ma part, je n'en écouterai pas davantage... Adieu.

PETER

Mais... Permettez.

MAXIME

Adieu (Il sort)

PETER

Vous avez bien tort... Quand on n'écoute pas Peter Noster, on ne sait pas ce que l'on perd.

SIMEON

Vous feriez mieux de me dire pourquoi vous n'étiez pas à bord comme convenu.

PETER

Parce que ça ne convenait pas à mes méthodes de travail atomique.

SIMEON

Comment êtes-vous arrivé jusqu'ici ?

PETER

Je savais que vous deviez faire escale aux Canaries... J'ai pas hésité, j'ai pris le réacteur.

SIMEON

Le réacteur ?

PETER

La fusée..., la fusée qui fait « Psscht »

SIMEON Psscht ?

PETER

Eh bien oui... l'avion... cent billets.

SIMEON

Vous avez pris l'avion sans billet

PETER

Cent billets, c'est le prix du voyage, J'ai pensé que vous le paieriez.

SIMEON

Paieriez... forcément puisqu'il fait Psscht.

PETER

La caisse est ouverte ?

SIMEON

Non... les guichets sont fermés.

PETER

Vous avez tort, Siméon, j'avais trouvé le moyen de vous sortir d'affaire.

SIMEON

Expliquez-vous plus clairement.

PETER

Alors éclairez.

SIMEON, se résignant et lui tendant de l'argent

Ce qu'il est gourmand celui-là !

PETER

Le meilleur moyen de débecqueter Annie Krushen de Manoël Martine., c'est de la brancher sur un autre gigolo...

SIMEON

Un autre gigolo... Entièrement d'accord

PETER

Pas n'importe qui, un tombeur aux pommes, dessalé et irrésistible.

SIMEON

Ni trop grand...

PETER

Ni trop rétréci.

SIMEON

Ni trop jeune...

PETER

Ni trop décati.

SIMEON

Bref...

PETER

Un comprimé de Casanova...

SIMEON

Et de Don Juan.

PETER

A la sauce atomique.

SIMEON

C'est exactement le but que je poursuis... Comment l'avez-vous deviné ?

PETER

Un bon détective doit tout voir, tout savoir et tout détecter.

SIMEON

A propos, et votre secrétaire ?

PETER

Gilda ? Ne me parlez pas de cette punaise; j'ai fait gaffe à ne pas lui laisser renifler mon départ... Dans une affaire aussi délicate, je préfère encaisser tous les risques.

SIMEON

Et tous les bénéfices.

PETER

Comme de bien entendu.

SIMEON

Attention ! Venez, j'aperçois les amis d'Annie Krushen... Il est préférable qu'on ne nous voie pas ensemble pour le moment.

PETER

D'accord amiral... Garde à vous... arme sur l'épaule droite... en avant... marche... Une, deux, une, deux; une, deux...

(Il sort en scandant le pas et passe devant Siméon ahuri)

SIMEON

Pourvu que je n'aie pas donné ma confiance à un fou!

(Entrent Manoël et Olivia).

MANOEL

Je vous trouve bien silencieuse, Olivia

OLIVIA

Peut-être un peu de mélancolie.

MANOEL

Cette croisière ne vous plaît pas ?

OLIVIA

Mais si.

MANOEL

Il fait un temps merveilleux; le yacht de Mlle Krushen est un véritable palace flottant.

OLIVIA

Et elle est elle-même si aimable, si remplie d'attentions...

MANOEL

N'est-ce-pas ? Je ne vois pas pourquoi vous êtes aussi triste

OLIVIA

Je ne suis pas triste.

MANOEL

Vraiment!

OLIVIA

Mais non... un simple petit nuage.

MANOEL

Comme celui qui nous a suivis dans le ciel depuis notre départ.

OLIVIA

Vous l'avez remarqué vous aussi ?

**N° 9 - CHANSON
UN PETIT NUAGE**

Un petit nuage
Danse dans le ciel,
Un petit nuage
Aux tons de pastel,
Un petit nuage
Qui veut voyager
Et qui s'en va d'un pas léger.
Un petit orage
Qui l'a vu passer,
Un petit orage
Vient le taquiner,
Comme c'est dommage
Pour deux gouttes d'eau
Le soleil tire ses rideaux.
Le petit nuage a le cœur bien gros,
Il vient d'éclater en sanglots,
Le petit orage a vu son chagrin
Et s'en est allé plus loin.
Un petit nuage
Danse dans le ciel,
Et comme un présage
De lune de miel,
Ce petit nuage
Aux tons de pastel
S'amuse à peindre un arc-en-ciel.

COUPLET

Chaque fois que l'on aime,
On choisit un emblème,
Nous avons fait de même
Et choisi tous les deux
Pour notre mariage

Un tout petit nuage
 Qui nous protégera,
 Et depuis ce jour-là.

II

Un petit nuage
 Danse dans le ciel,
 Un petit nuage aux
 Tons de pastel,
 Ce petit nuage
 Qui nous suit toujours,
 C'est l'image de nos beaux jours
 Un petit orage
 Vient de temps en temps
 Froisser une page
 De notre roman ;
 Comme c'est dommage
 Pour deux mots de trop,
 Le bonheur tire ses rideaux.
 Le petit nuage a souvent failli
 Briser à jamais notre vie ;
 Le petit orage est toujours passé
 Dès que l'on s'est embrassé.
 Un petit nuage
 Danse dans le ciel
 Comme un doux présage
 D'amour éternel.
 Partons en voyage
 De lune de miel,
 Tes yeux seront mon arc-en-ciel.

CODA

Va, petit nuage
 Aux tons de pastel,
 Danse, danse dans le ciel ...

(Sur cette réplique, Annie entre , tenant une petite cage dans laquelle se balance un canari)

ANNIE

Monsieur Manoël...ça c'est une chance... je vous cherche partout... (Prenant le bras de Manoël)
 Vous permettez Olivia ?

OLIVIA, pincée

Ne vous gênez surtout pas pour moi.

ANNIE, à Manoël

Savez-vous ce que 'tous feriez si vous vouliez me procurer un grand, grand petit plaisir ?

MANOEL

Parlez, Mademoiselle, je suis votre serviteur.

ANNIE

Eh bien, voilà... Pour conserver un souvenir pittoresque de cette escale océanique, j'aimerais déjeuner avec vous dans une auberge très couleur locale "Canarienne". ça doit se trouver dans le quartier.

MANOEL, lyrique

Mais où ailleurs qu'ici, trouverait-on ceci ?

ANNIE

Ma parole, Manoël, vous parlez en poésie ... (à Olivia) Vous avez entendu comme il a sorti ça ? Mais où ailleurs qu'ici et cætera et cætera

MANOEL

Excusez-moi, Olivia, Mlle Krushen nous a tellement gâtés... je lui dois de m'occuper immédiatement de ce déjeuner...

OLIVIA, sans sincérité

Rien n'est plus naturel...

ANNIE

Merci... et soyez gentil d'apporter sa petite cage à Maxime... Je veux que lui aussi conserve un souvenir de cette escale...

MANOEL, prenant la cage

A tout de suite, Señoritas...
(Il sort)

ANNIE

Vous avez entendu. Il nous a appelées : Señoritas.

OLIVIA

C'est pour vous donner de la couleur locale,

ANNIE

Señoritas... ça fait un peu bureau de tabac, mais ça a de l'allure... Vraiment ce Manoël a l'étoffe d'un séducteur,

OLIVIA

Une étoffe dont je vous abandonne bien volontiers toute la pièce.

ANNIE

Vous m'abandonnez quoi ? qui ?...

OLIVIA

Manoël ! Un drôle d'oiseau qui se permet de courir deux oiselles à la fois.

ANNIE Parce que vous vous imaginez .

OLIVIA

Je n'imagine rien... Je constate... D'ailleurs, je ne suis pas la seule... Dès votre première rencontre, tout le monde a pu juger de l'impression qu'il vous a faite.

ANNIE

Mais c'est une scène de jalousie!

OLIVIA

Non... une scène d'adieu... Dès aujourd'hui, je quitterai votre yacht ou, pour mieux dire, cette galère où je me demande ce que je suis venue faire. (Et comme Annie éclate de rire) Je vous en prie, ne me narguez pas par-dessus le marché.

ANNIE

Ma pauvre petite, vous raisonnez comme un tambour... Je ne suis pas plus attirée par votre Manoël qu'une poule par une brosse à dents.

OLIVIA

Votre petit solo de hoquet était pourtant significatif.

ANNIE

Oui, ça, j'avoue!

OLIVIA

Ah! vous voyez bien

ANNIE

Mais je n'hoquetais pas pour Manoël.

OLIVIA

Quoi ?

ANNIE

Mais Maxime... Cet homme-là m'a eue depuis que j'ai lu la première ligne de son premier bouquin... Il m'a prise à la ligne, quoi ! Et si je me suis fiancée 18 fois, ce n'était pas parce que je rêvais de ses personnages... mais de lui ! Ah ! d'ailleurs, dans tous ses bouquins, j'ai toujours préféré l'auteur à l'héros.

OLIVIA

ça alors !

ANNIE

Souvenez-vous... il était là lui aussi au Touquet... et il venait de me servir une de ces portions de galanteries à rendre amoureuse une chatte en porcelaine... (Et comme Olivia, à son tour, éclate de rire) Pourquoi riez-vous, alors je n'ai pas le droit de brûler d'amour comme tout le monde ?

OLIVIA

Certainement... mais pour communiquer votre flamme à mon oncle, vous aurez du mal.

ANNIE

Pourquoi, il est complètement éteint ? incombustible ?

OLIVIA

Non... seulement en veillesse.. mais depuis dix ans.

ANNIE

Eh bien, dites donc ! En somme, c'est un genre de Popocatépetl.

OLIVIA

Comment ?

ANNIE

Le Popocatépetl... le volcan... Lui aussi se réveille à peu près tous les dix ans... mais quand il s'y met, pardon, il parait que ça fait du bruit. Eh bien, décidément, ce Maxime m'intéresse de plus en plus... et vous allez m'aider à le rallumer.

OLIVIA

Moi ?

ANNIE

Bien sûr, en facilitant ma petite tactique, et en me permettant de continuer à flirter avec Manoël...

OLIVIA

Je ne comprends plus.

ANNIE

Je vais vous expliquer... Le meilleur moyen pour attirer l'attention d'un homme, c'est de faire la coquette pour un autre en sa présence... et c'est pourquoi je faisais du charme au planteur.

OLIVIA

C'est bien gentil, ça... Mais si Manoël se laisse prendre à votre jeu ?

ANNIE

Aucun danger... il vous adore.

OLIVIA

Il le dit, mais je n'en suis pas tellement certaine.

ANNIE

Eh bien... s'il résiste à mon frémissement de la paupière... à mon ondulation du pont arrière... et à mes dollars... vous aurez la preuve certaine de la sincérité de son amour... D'accord ?

OLIVIA, serrant la main que lui tend Annie

D'accord ! (Elle s'éloigne, puis avant de sortir) et toutes mes félicitations... Je ne pensais pas que vous connaissiez si bien les hommes.

(Elle sort)

ANNIE, seule

Les hommes pas tellement, mais l'âme masculine.

(Elle reprend sur l'air de l'Ame féminine)

N' 9 bis - CHANSON

I

L'âme masculine est un autobus
 Pour qui les arrêts n'ont pas d'importance,
 Mais qui trouve, enfin, son point terminus
 Le jour où survient la panne d'essence.
 L'âme masculine est un camembert
 Qu'il faut surveiller de manière adroite,
 Car sans plus attendre, il en joue un air
 Si vous le laissez sortir de sa boîte.

II

L'âme masculine est un rossignol
 Qui chante la nuit dans tous les bocages,
 Qui par çï, par là, donne un si bémol,
 Mais devient muet quand il est en cage.
 L'âme masculine est un restaurant
 Qui promet toujours des mets délectables,
 Mais qui ne vous sert qu'un petit hareng
 Quand on a très faim et qu'on est à table.
 Et voilà !

(Siméon et Peter entrent)

SIMEON

Attention ! C'est elle

PETER

Annoncez le jeune homme et laissez-moi les commandes.

SIMEON

Ma chère amie... Ma chère amie, permettez-moi de vous présenter un vieil ami, Peter, que je viens de rencontrer tout à fait par hasard et que je me suis permis d'inviter à bord car, toujours tout à fait par hasard, il se rend à la Jamaïque pour chasser le fauve.

ANNIE

C'est impressionnant

PETER

Mademoiselle, pour vous remercier de votre invitation spontanée à votre bord., dès mon arrivée à la Jamaïque, j'irai tuer pour vous un tigre du Bengale... et je le ferai naturaliser.

SIMEON

En tigre de la Jamaïque...

PETER

Non... en descente de lit.

ANNIE

L'attention est charmante.

PETER, très lyrique, venant de plus en plus vers Annie

Et tapi à vos pieds, ce tigre pleurera
 De n'être qu'un tapis devant tous vos appas.

ANNIE, amorçant une prudente retraite

Mais qu'est-ce qu'il a ?

PETER marchant sur Annie qui prépare sa sortie

Moi aussi, je suis un tigre, un tigre jaloux... et un lion le lion amoureux, c'est moi!

ANNIE

C'est toute une ménagerie ce gars-là

PETER

Mais par vous, belle dompteuse, je me laisserais' dresser à coups de cravache

ANNIE

A coups de cravache! C'est un vicieux! J'aime mieux m'en aller... (Elle sort)

SIMEON, se fâchant

Si c'est comme ça que vous prenez la défense de mes intérêts...

PETER

Minute... je ne suis pas la moitié d'un enfant de cœur ...Charité bien ordonnée commence par Mézigue... Si quelqu'un doit épouser les dollars de la milliardaire j'aime autant que ce soit bibi.

SIMEON

Quoi ? Mais c'est de la basse trahison.

PETER

Pas du tout. C'est de la haute intelligence...

SIMEON

Ah! c'est comme ça, eh bien, je vous retire ma confiance et je vais la rendre à Maxime.

PETER

Maxime, c'est comme si vous pressiez une boule de billard pour en faire sortir du jus de réglisse. Je vous l'ai dit : Le meilleur moyen de débecqueter Annie Krushen de Manoël Martine., c'est de la faire vibrer pour un autre gigolo.

SIMEON

C'est ce que nous verrons.

PETER

Pour la séduction, vous n'avez aucune chance auprès de la demoiselle

SIMEON.

Pourquoi ?

PETER

Parce que j'ai pensé à me déguiser en chasseur.

SIMEON

Et qu'est-ce que ça prouve ?

PETER

Que c'est avec moi qu'elle trouvera "chasseur à son pied". Ah ah

SIMEON, seul

Je le croyais légèrement cintré, mais il est complètement tordu.

(Il sort)

(Nathalie entre du côté opposé à celui par lequel Peter est sorti. Elle tient à la main une grande cage avec un énorme oiseau)

SIMEON

Voilà l'autre énervée (Montrant l'oiseau) Si c'est un oiseau-mouche, il se porte bien... Et vous, ça va mieux

NATHALIE

Un peu... d'ailleurs quand je suis seule ou même près de vous, je me sens calme... mais sitôt que j'aperçois Maxime, dès qu'il s'approche de moi, ça me fait chaud, ça me fait froid, ça me fait tic, ça me fait toc; pourquoi, et Monsieur Siméon, pourquoi ?

SIMEON

Je n'en sais rien, Mademoiselle.

NATHALIE

Il y a tout de même un truc pour séduire les hommes.

SIMEON

Certainement... (avec un geste efféminé) 'Mais ce n'est pas mon genre.

NATHALIE

Alors, dites-moi au moins comment s'y prenaient toutes les amoureuses célèbres.!

(DUO devant le tas qui se ferme lentement)

N° 10 – DUO

NATHALIE

Que faisait, dites-moi, pour qu'on l'aime d'amour
La Belle de Cadix aux grands yeux de velours.

SIMEON

Elle brisait le cœur de ses nombreux amants
En disant toujours "Non" au tout dernier moment,

NATHALIE

Moi j' n'ai jamais rien refusé

SIMEON

Mais on n' vous a rien demandé

NATHALIE

Pour que ses conquêt's on ait fait un tel plat
Quel était le secret de Lucrece Borgia ?

SIMEON

A tous ses amoureux à la fin de la nuit
Ell' versait du poison dans un verre de chianti.

NATHALIE

Ici du chianti y en a pas

SIMEON

Versez-le dans l' coca-cola

NATHALIE

Que faisait autrefois pour en avoir autant
La belle Messaline à ses nombreux amants ?

SIMEON

Ell' les faisait mourir de plaisir au dodo
Puis mourir pour de bon un poignard dans le dos.

NATHALIE

Jouer du poignard, c'est affreux.

SIMEON

Un coup d' revolver c'est bien mieux.

NATHALIE

Que fit au temps jadis pour l'avoir à ses pieds
La belle Ferronnière au roi François 1^{er},

SIMEON

Pour que jusqu'à la mort il ne l'oublie jamais,
Elle lui donna son corps et tout ce qu'elle avait.

NATHALIE

Un homm' ne doit rien accepter.

SIMEON

Mais il n'a pas pu refuser.

NATHALIE

Pour qu'à tous ses désirs il ne résiste pas
Au terrible Samson qu'avait fait Dalila ?

SIMEON

Alors qu'il sommeillait un soir ell' lui coupa

NATHALIE

Ah!

SIMEON

(Parlé) Mais non!
Ses longs cheveux bouclés qui tombaient jusque là

NATHALIE

C'est le meilleurs moyen qui soit.

SIMEON

Peut être ... mais pas avec moi.

Décors	Lumières	Commentaires
	Noir	

4^{ème} TABLEAU

Décors	Lumières	Commentaires
--------	----------	--------------

		<p>A la Jamaïque. Dans la plantation de Manoël Martinez. Matin ensoleillé. Nous sommes dans le jardin de l'habitation de Manoël à laquelle on accède par quelques marches, praticables.</p> <p>Ambiance tropicale. Au lever du rideau, les hommes et les femmes de la plantation, vont, viennent, s'affairent. Entre Manoël venant de la plantation. Il chante, accompagné par les chœurs,</p>
--	--	--

**N° 12 – CHANSON
A LA JAMAÏQUE**

Entrée

Ma Jamaïque
Ma Jamaïque
Ah !

Parmi les îles d'or
Au merveilleux décor,
Parmi tous les trésors
Qu'on trouve encor,
Il est un coin charmant
Où je reviens souvent,
C'est le plus beau joyau
Des pays chauds.

REFRAIN

Un petit paradis
Plus petit qu'Haïti,
Plus petit, plus gentil qu'Hawaï,
Plus joli que Bali,
Plus petit que Tahiti,
Ce petit paradis
C'est ici.

A la Jamaïque
Où le soleil,
Toujours vermeil,
Est sans pareil ;
A la Jamaïque,
Où les amants
Eperduent
Font des serments ;
Un climat magique
Grise les cœurs
Et sous les fleurs
C'est du bonheur ;
A la Jamaïque
Divin séjour
Où nuit et jour
Chante l'amour.

II

Si vous voulez chanter,
Si vous voulez danser,

Si vous voulez rêver
 Sous les palmiers,
 Si vous voulez goûter
 Un éternel été,
 Si vous voulez trouver
 Pour vous aimez.

(au refrain)

CODA

Jamaïca, pays charmant,
 Et paradis des amants.

(A la fin du chant, Maxime entre, poussant une chaise longue sur laquelle Annie est étendue)

ANNIE

Mon cher Manoël, comme vous avez raison de chanter ce pays. Il est terriblement aphrodisiaque.

MAXIME

Le ciel bleu, le soleil brûlant, le parfum des fleurs, l'arôme des épices, se mélangent en un cocktail qui fait battre le cœur, tourner la tête et fondre la vertu.

ANNIE

C'est à se demander comment la forêt parvient à rester vierge,

MANOEL

Mon cher Maxime, si le climat vous inspire autant qu'il enflamme Mlle Annie, vous allez nous écrire un roman incendiaire.

ANNIE

Lui ? Pensez-vous, il est ininflammable!
 (Elle rit)

MAXIME, vexé

C'est un sacrifice que je consens à la littérature de ne considérer l'amour que sous son aspect philosophique et spirituel.

ANNIE

Bonne excuse

MAXIME

Je vous en prie !

ANNIE, très chatte

Et vous, Manoël, comment le considérez-vous, l'amour ?

MANDEL

Eh bien, pour moi, l'amour... Pour moi c'est...

ANNIE

Oui... l'amour ...

(Et comme Annie devient de plus en plus lascive)

MANOEL

Pardon, Mademoiselle, veuillez m'excuser, quelques ordres à donner dans les plantations.

(Il sort)

ANNIE

Vous avez vu comme il s'est enfui, pauvre garçon... Il ne pouvait plus se maîtriser... Si vous n'aviez pas été là, il se serait jeté sur moi comme un tigre jaloux, un lion amoureux... C'est l'effet que je lui fais.

MAXIME

Je vous trouve bien nerveuse ce matin.

ANNIE

On trouve tous les autres nerveux quand on a de l'encre à stylo à la place des globules rouges.

(Peter entre, venant des jardins. Il est en tenue de chasseur sans fusil)

PETER

Bonjour, mignonne. Salut, vieux lapin.

MAXIME

Vieux lapin ?

ANNIE

Faites pas attention, c'est un chasseur

MAXIME

Un chasseur qui a perdu sa place.

PETER

Vous crânez parce que l'autre zigoto vous a rendu sa confiance, mais je termine mon boulot à mon compte.

ANNIE

Qu'est-ce que ça veut dire ?

MAXIME

Ne faites pas attention, c'est un fou.

PETER

Il vous le dit, je suis fou, mais... fou d'amour pour vous ma bergère. Rassurez-vous, aujourd'hui, je papillonne, la chasse est fermée. J'ai mis la sourdine au tigre jaloux et au lion amoureux qui ronronnaient pour vous dans ma cage à sentiments...

ANNIE, à Maxime

Vous avez entendu le tigre, le lion, c'est l'effet que je produis sur tous les hommes... enfin sur les vrais.

PETER

A tout à l'heure, ma colombe... Le temps de changer de vestiaire et je vous reverrai en tête à tête quand vous en aurez terminé avec ce gigolo façon antiquaille.

MAXIME

Quel langage !

ANNIE

Mais quel tempérament! Que voulez-vous, les hommes, c'est comme le bouillon gras, toujours trop chaud ou trop froid. D'ailleurs c'est pas difficile, dans la vie y a jamais moyen de trouver le juste milieu.

**N° 13 - CHANSON
LE JUSTE MILIEU**

La plupart des gens ne sont pas heureux
Parc' qu'ils n'ont jamais de juste milieu
Et pour compliquer ce problème affreux
Aucun d'entre nous ne sait ce qu'il veut.
Quand on est enfant, on voudrait vieillir,
Quand on a vieilli, on veut rajeunir ;
Quand on est très maigre, on voudrait grossir
Et quand on est gros, on voudrait maigrir.

On ne connaît pas le juste milieu,
On ne sait pas ce qu'on veut.

II

A quinze ou seize ans, si tous les garçons
Ont rêvé d'avoir du poil au menton,
Sitôt qu'ils en ont c'est pour s'écrier :
« C'est vraiment la barbe, il faut se raser » !
Tout's les Jeunes filles ont la volonté
D'avoir un mari pour le dorloter ;
Quand elles en ont un, alors c'est couru
C'est pour divorcer ou le fair' cocu.

On ne connaît pas le juste milieu,
On ne sait pas ce qu'on veut.

III

Dans certains ménag's on veut un bébé,
On fait tout pour ça... et puis c'est raté.
On insist' encor, c'est toujours en vain,
Y a: plus qu'un moyen app'ler le voisin.
Mais quand deux époux ne veul'nt pas d'enfant,
Ils en ont bientôt tout un régiment
Et toutes les fois qu'ils sont amoureux
C'est pour la Patrie autant que pour eux.

On ne connaît pas le juste milieu,
On ne sait pas ce qu'on veut.

IV

Dès que vient l'hiver on dit qu'il fait froid,
Alors sur la neige on s'en va tout droit
Et quand vient l'été, comme il fait trop chaud
On court au soleil se griller la peau.

Grâce aux Couturiers, quand une saison
 Les robes se port'nt au d'ssus du talon,
 La saison suivante on est dans le ton
 En les ayant just'au d'ssous du croupion.

On ne connaît pas le juste milieu,
 On ne sait pas ce qu'on veut

V

Quand on est fauché on n'est pas content
 On voudrait gagner des mille et des cent,
 Et quand on les gagne on fait un malheur
 Parc' qu'il faut les rendre à son percepteur.
 Quand on est chanteur on voudrait danser,
 Quand on est comique on veut fair' pleurer,
 Quand on est ici on veut être là
 Et quand on est là on n'y reste pas.

On ne connaît pas le juste milieu,
 On ne sait pas ce qu'on veut.

VI

Le parfait bonheur serait ici bas
 De se contenter de ce que l'on a
 Et d'en profiter sans être jaloux
 Mais d'avoir surtout un p'tit peu de tout :
 Un p'tit peu d'argent, il en faut toujours,
 De la bonne humeur et beaucoup d'amour,
 Un peu plus de joie et moins de soucis
 Pour vous et pour moi, et pour les autres aussi.

Ni trop, ni trop peu ... le juste milieu,
 Et nous serions tous heureux.

ANNIE

Vous ne croyez pas, Maxime, qu'il en faudrait bien peu pour que nous soyons heureux ? Seulement nous poursuivons toujours des chimères.

MAXIME

Oui, la mienne en ce moment c'est un mariage que je voudrais bien voir se réaliser.

ANNIE

Ah ? Quel mariage ?

MAXIME

Le vôtre, Annie,

ANNIE

Avec Manoël ?

MAXIME

Mais cessez donc de penser à ce Manoël.

ANNIE, à part
ça y est ... il est jaloux.

MAXIME
Annie... Vous me permettez de vous appeler Amie ?

ANNIE
Appelez-moi Nini si vous voulez.

MAXIME
Nini... ouvrez bien grands vos yeux...

ANNIE, écarquillant les yeux
Comme ça ?

MAXIME
Pas ces yeux là voyons.

ANNIE
Je n'ai que ceux-là.

MAXIME
Ceux de votre âme, et prêtez-moi l'oreille de votre féminité.

ANNIE
Je vous prêterai tout ce que vous voudrez.

MAXIME Avec ces yeux-là, écoutez-moi, et avec cette oreille-là, regardez-moi.

ANNIE
C'est pas commode.

MAXIME
Mais si... seulement détachez-vous des contingences matérielles,

ANNIE
Je veux bien, seulement je peux pas.

MAXIME
Descendez au plus profond de vos fibres secrètes.

ANNIE
Qu' est-ce qu'il me fait faire.

MAXIME
Mais descendez, vous dis-je.

ANNIE
Ah Une seconde, je descendrai si je veux I Mais je descends, je descends. Ca y est, je suis arrivée. Je peux m'asseoir ? Oui ?

MAXIME

Du fond de cet autre vous-même... levez vers moi votre regard intérieur et inondez-moi de vos rayons...

ANNIE

Je vous inonde. Vous le sentez ?

MAXIME

Regardez-moi.. , regardez-moi... Je vais me mettre nu devant vous.

ANNIE

Il ne manquait plus que ça. Non, mais c'est vrai ? Tout nu, tout nu ?

MAXIME

Oh mais tout nu, moralement.

ANNIE

Vous m'avez fait peur... Quand je dis vous m'avez fait peur, c'est une façon de parler...

MAXIME V

oyons, Annie, seul le moral compte... Le reste n'existe pas.

ANNIE

Ah taratata ça c'est vous qui le dites!

MAXIME

Dans la spiritualité, comme dans l'abstrait, vous êtes vous-même, toute nue devant moi.

ANNIE

C'est pas vrai,

MAXIME

Si, Annie, toute nue.

ANNIE

Vous me gênez, vous savez !

MAXIME

Et je vais vous introspecter.

ANNIE

ça va me faire mal ?

MAXIME

Rassurez-vous... Rien ne sera plus pur, plus chaste, que le contact de nos deux âmes.

ANNIE

Parce que nous allons nous contacter ?

MAXIME

Je le veux.

ANNIE

Moi aussi, mais pour quoi faire ?

MAXIME

Pour me rassurer, Annie, pour vous entendre dire que vous n'aimez pas Manoël..., car vous ne pouvez pas l'aimer, n'est-ce pas ?

ANNIE, à part

C'est bien ce que je pensais, il est jaloux.

MAXIME

Répondez, Annie, de grâce, répondez-moi.

ANNIE

Et pourquoi vous ne voulez pas que je ?

MAXIME

Assez de folies... assez d'emballements... assez de fiançailles rompues... Annie !

ANNIE

Maxime

MAXIME

Vous devriez songer à un homme sérieux sur qui vous pourriez vous reposer, vous appuyer.

ANNIE, s'appuyant au bras de Maxime

Oui... Vous en connaissez un, d'homme sérieux ?

MAXIME

Peut-être... et vous n'auriez pas, à le chercher bien loin?

ANNIE

Qui est-ce ?

MAXIME

Je ne vous en dirai pas plus aujourd'hui... Regardez autour de vous.

ANNIE

Avec quels yeux ?

MAXIME

Les yeux de la sagesse et de l'amour durable... et renoncez à Manoël et n'écoutez plus les divagations de cet olibrius de Peter Noster... Enfin Annie, êtes-vous décidée à me suivre ?

ANNIE

Où ça ?

MAXIME

Sur le plan sentimental.

ANNIE

Oui Martre, nous planerons ensemble.

MAXIME

C'est promis ?

ANNIE

C'est juré ... Vous serez mon introspecteur, philosophique, sentimental, et tout le reste.

(Elle sort)

MAXIME, à part, tandis que les filles de la plantation -les danseuses - entrent par petits groupes et l'entourent

Mes six millions sont en bonne voie, mais ma vertu n'a jamais été en aussi mauvaise posture.

Nathalie a raison; n'entendre parler que d'amour sous un climat aussi émoustillant, c'est pire que le supplice de Tantale.

1ère FILLE

Bonjour, Monsieur. (Elle le frôle et l'aguiche)

MAXIME

Ces filles !

2ème FILLE, même jeu

La journée sera chaude.

MAXIME

Plutôt ! (avisant la 3ème fille) Oh! ces yeux... cette poitrine... ces hanches.

3ème FILLE

Monsieur n'a besoin de rien ?

MAXIME, la suivant

Oh ! (puis s'arrêtant pile) Non!

4ème FILLE, même jeu que les autres

Monsieur n'a qu'à parler... Nous sommes là pour satisfaire ses moindres désirs.

MAXIME Oh! taisez-vous, taisez-vous... Je sens que si je deviens parjure, c'est ici que ça m'arrivera,

N° 13 bis - CHANSON SOUS LES GRANDS PALMIERS

REFRAIN

C'est sous les grands pa-pa, les grands palmiers
C'est sous les grands ma-man, les grands manguiers
Sous les grands da-da, sous les grands dattiers
Qu'on se donne, donne, donne tout entier,
Car ce n'est pas au bas des bananiers
Qu'en une nuit d'amour vous cueillerez
D'aussi beaux lo-lo, d'aussi beaux lauriers
Que sous les grands pa-pa, les grands palmiers.

I

Au soleil des Tropiques,
Sous un beau ciel d'azur,
Les gens les plus pudiques
Ne peuvent rester purs.

Les filles énervantes
 Qu'on croise nuit et jour
 Ne sont jamais méchantes,
 Mais chantent
 L'Amour.

(au refrain)

II (facultatif)

Dans les pays nordiques
 On garde son sang-froid,
 Mais à la Jamaïque
 On devient plus grivois;
 Comme des feuilles mortes
 Le vent de l'impudeur,
 Allant de porte en porte,
 Emporte
 Les cœurs

(au refrain)

CODA

Sous les grands palmiers, sous les grands palmiers.

(A la fin de la chanson Maxime sorti entraîné par les filles. Puis il leur échappe et traverse de nouveau la scène, seul cette fois et l'air affolé... Olivia entre, suivie de Vladimir en livrée blanche)

OLIVIA Quelle merveilleuse matinée

VADIMIR

Mademoiselle désire-t-elle que je lui installe une chaise-longue, un hamac ?

OLIVIA

Non, une chaise suffira. Mademoiselle a dû passer une bonne nuit

OLIVIA

Je n'ai pas dormi une seconde.

VLADIMIR

Par exemple!

OLIVIA

Il faisait un tel clair de lune que ma chambre était inondée de lumière... Je suis allée sur le balcon respirer l'air de la nuit... il était d'une douceur extraordinaire.

VLADIMIR

Oui, j'ai remarqué...

(Il sort en enlevant la chaise-longue)

OLIVIA

Et je suis resté là... profondément troublée par tout ce qui m'entourait, par les musiques indigènes que j'entendais au loin et peut-être aussi par autre chose.

COMME UNE CARESSE**REFRAIN**

Une chanson vers le ciel s'envolait
 Comme une caresse,
 Le vent léger en passant me frôlait
 Comme une caresse,
 Tous les parfums de la nuit me grisait
 Comme une caresse,
 ,Et j'ai compris qu'à son tour pour toujours
 Mon cœur découvrait l'amour.

COUPLET

Il a suffi d'un beau soir
 Et d'une seule seconde
 Pour que rien ne compte au monde,
 Rien au monde,
 Qu'un espoir.
 Il a suffi d'une nuit,
 D'un rayon de lune blonde
 Pour que mon cœur aujourd'hui
 Ne rêve plus que de lui.

(au refrain)

CODA

Comme une caresse
 Mon cœur découvrait l'amour.

(Entre Annie, radieuse)

ANNIE

Bonjour, Olivia!

OLIVIA

Bonjour Annie. Oh! mais, vous avez un sourire qui en dit long sur le résultat de vos petites manœuvres sentimentales.

ANNIE J'ai causé avec Maxime, ça y est... mon plan a réussi.. il s'est déclaré.

OLIVIA

Déjà ?

ANNIE

Au début, par sous-entendus... mais j'ai parfaitement compris. Et vous, où en êtes-vous avec Manoël?

OLIVIA

J'en suis de plus en plus amoureuse.

ANNIE

Bravo ! Vive la Jamaïque ! ... Mais ne le faites pas souffrir trop longtemps... Pour être parfaitement heureuse, je voudrais que tout le monde le soit autour de moi.

OLIVIA

Merci... je pense que je vais suivre votre conseil.

(Elle sort)

(Restée seule, Annie esquisse un petit pas de valse tout en chantant.)

ANNIE

L'amour chante par çï... en Si

L'amour chante par là... en La.

(Entre Peter Noster qui est en tenue indigène plutôt extravagante - il termine le refrain à sa manière:)

PETER

Si vous voulez d' l'amour

Garanti pour toujours

Venez calmer vos nerfs

Dans les bras de Peter Noster

ANNIE

Encore vous!

PETER

Encore moi, toujours moi. A vos ordres. A votre dévotion. A vos genoux, à vos pieds... N'oubliez pas que Peter Noster ne s'use que si l'on s'en sert.

ANNIE, se dégageant

Oh ! ce qu'il m'agace.

PETER, se jetant aux genoux d'Annie

Dites-moi un mot d'espoir... un seul mot... un tout pet. mot.

(Gilda entre dans une toilette terriblement sex-appeal. Elle vient se placer devant Peter qui, à genoux e la tête baissée, ne s'est pas rendu compte que Gilda a pris la place d'Annie)

GILDA

Cochon !!

ANNIE, sortant

Voilà pour le petit mot vous êtes servi.

PETER, se relevant

Gilda ! C'est toi! Je suis bien content de te voir.

GILDA

Je t'avais bien dit qu'on se retrouverait à la prochaine... C'est le moment de régler nos comptes.

PETER

Tu as fait bon voyage ?... Tu as pas eu le mal de mer

GILDA

Le mal de mer c'est ta bobine de faux jeton qui me le donne.

PETER

Molo, Gilda... enterre la hache de guerre et parlons gentiment... Tu es venue passer le week-end à la Jamaïque ?

GILDA

Non... Je suis venue faire ma petite enquête maison... Jusqu'ici je croyais qu'on faisait équipe, mais je vois que Monsieur me laisse tomber pour faire du gringue à l'héritière en escomptant la Marche Nuptiale avec un gros sac à la clef.

PETER

Penses-tu, Poupée... Je te jure que tout ça, c'est de la postiche dans l'intérêt du boulot... Je travaillais pour toi... enfin pour nous.

GILDA Du vent ! Des clous! Nib de nib ! Tu voulais me trahir et tu travaillais pour ton compte.

PETER

Je te le jure sur la tête de ma concierge.

GILDA

Ta concierge ! Je n'ai pas confiance... Je vais demander à Siméon.

PETER

Siméon ?... Il n'est pas là... il est au Japon.

GILDA

Au Japon ?

SIMEON, entrant

Tiens, Gilda

GILDA

Tiens Siméon... Alors comme ça vous revenez du Japon!

SIMEON

Quoi ?

GILDA, à Siméon

C'est vrai que ce faisandier travaillait sans arnac ?

PETER

Mais bien sûr... il va te le dire... Je ne suis pas dans le coup.

SIMEON

Et si je lui disais au contraire que vous avez essayé de nous posséder tous les deux en épousant vous-même ma patronne, et en gardant le magot pour vous tout seul!

GILDA

Ah! oui !

PETER

T'énerve pas, Gilda... C'est un petit marrant, il adore la plaisanterie.

GILDA, violente

Et moi, j'aime pas les doubleurs.

PETER Aïe, aïe, aïe, ça va saigner.

GILDA

Si je m'écoutais, je te passerais une de ces tisanes.

PETER

Merci bien, merci bien! Je ne bois que du whisky.

SIMEON

Allez-y, Gilda, allez-y I Bigornez-le.

GILDA

Non! Je préfère lui rendre la monnaie de sa fausse pièce... Ecoutez-moi bien, Siméon... La vraie combine, pour neutraliser le Manoël et l'enlever à Miss Krushen... c'est de lui coller une vraie souris dans les pattes... et ça c'est un emploi qui me va comme une paire de bas cuissards...

SIMEON, louchant sur les jambes de Gilda

Le fait est...

PETER

Allons, Gilda, cache le matériel.

GILDA

Toi, boucle-la... Siméon...

SIMEON

Oui Gilda.

GILDA

T'auras pas à regretter de m'avoir embauchée... je te ferai des prix... et vise le travail.
(Elle sort en se déhanchant)

SIMEON, subjugué

Elle est formidable! Je lui donne ma confiance.

PETER

Vous allez faire confiance à cette pétroleuse ?

SIMEON

Pourquoi pas ?... Je fais confiance à n'importe qui, sauf vous!

MAXIME, entrant

Et vous avez bien raison.

PETER, à Maxime

Quant à vous, jusqu'ici on ne peut pas dire que vous ayez gagné le gros lot.

MAXIME

Mais je viens de gagner à la cause de Siméon le cœur de Mlle Krushen,

SIMEON

Elle m'aime ?

MAXIME

Cette fois, je crois que oui, et votre mariage est en bonne voie.

PETER
Du bluff

MAXIME
Je suis devenu son Directeur Sentimental... Entre mes mains expertes son âme malléable épousera la forme que je voudrai lui faire prendre.

SIMEON
J'aimerais surtout qu'elle m'épouse, moi.

PETER
Comptez là-dessus et buvez du lait de coco... Lorsque vous aurez assez ri, vous viendrez me retrouver... Quand on oublie Peter Noster, on ne sait pas ce que l'on perd.

SIMEON
Vous me l'avez déjà dit deux fois.

PETER
C'est pas une salade à l'huile de bidon,

MAXIME, à Siméon
Foin de ces calembredaines... Dès ce soir, je fixerai, rendez-vous à Mlle Krushen pour un petit souper qui scellera bientôt vos fiançailles.

SIMEON
Un souper en tête à tête,
(Sur cette réplique Gilda revient, toujours très déhanchée, et, terriblement vamp, elle s'approche de Maxime)

GILDA
Bonjour... C'est toi le planteur ?

MAXIME, troublé
Ah! non... non... pas du tout,

SIMEON :
C'est Monsieur de Saint-Maixent.

PETER
Dit Maxime la Vertu,

GILDA
Dommage ! C'était tout à fait ma pointure.
(Elle sort)

MAXIME, avalant sa salive
Qui est-ce ?

SIMEON
La même Gilda.

PETER

Une catastrophe ambulante,

MAXIME, subjugué, suivant Gilda jusqu'à la coulisse en imitant son déhanchement
 Vous voulez dire une Vénus Callipyge, une statue qui marche sur roulement à billes.

PETER

ça, on peut retirer son chapeau... pour le boulot c'est un poison violent, mais pour ce qui est du châssis et de l'allumage, elle est du tonnerre.

N° 15 - CHANSON

OH ! LA ! LA ! CETTE GILDA

Elle est chantée par Peter, tandis que Maxime et Siméon reprennent avec lui les deux derniers refrains. Gilda entre également sur chaque refrain. Danse réglée avec les trois hommes. A la fin de la chanson, le finale musical s'enchaîne.

1^{er} REFRAIN

Oh ! la ! la ! cette Gilda!
 Oh! la! la! Maia qu'est-ce qu'elle a ?
 Sa silhouette
 Si bien faite
 Vous met clans tous les états.
 Dans le haut et dans le bas,
 Au milieu n'en parlons pas,
 C' qu'elle possède
 Nous obsède,
 On n'avait jamais vu ça.
 De face elle est sex-appeal,
 Vue de dos elle est champion,
 Maia quand elle est de profil
 Ça coup' la respiration
 Oh! la! la! cette Gilda!
 Oh! la! la! Mais qu'est-ce qu'elle a ?
 Quel physique .
 Fantastique!
 Oh! la! la! cette Gilda!

I

Depuis que le premier homme
 A perdu le Paradis,
 On est pincés pour la pomme
 Des souris vous sourient,
 Mais les pépées les plus chouettes
 N'ont plus qu'à se rhabiller,
 Qu'à descendre aux oubliettes
 Quand Gilda vient à passer.
 (Blues)

2^{ème} REFRAIN

Oh! la! la ! cette Gilda!
 Oh! la! la! Mais qu'est-ce qu'elle a ?
 Quel physique
 Fantastique!

Oh ! la! la! cette Gilda!

II

Comme ell' fait sa gymnastique
Tous les jours sur son balcon,
Tous les magasins d'optique
Du quartier font des millions;
Et, même à l'Observatoire,
Le télescope est braqué
Sur ses mouv'ments giratoires
Et sa belle voie lactée.
(Blues, puis au 2^{ème} refrain)

III

Quand elle va. sur la plage,
A Cannes ou à Juan les Pins,
On établit des barrages
Pendant qu'elle prend son bain.
Et quand e11' fait sur le sable
Brunir son anatomie
Des vieux messieurs respectables
Sont frappés d'apoplexie.
(Blues puis au 2^{ème} refrain)

CODA

Oh! la! la ! cette Gilda!
Oh! la! la! Mais qu'est-ce qu'e11e a ?
Quel physique
Fantastique!
Oh ! la! la! cette Gilda!
Oh! la! la!
Oh! la! la!
Oh! la! la!
La la la la la la la la la la la la la la la la
Cette Gilda

N° 16 - FINALE du 1er ACTE

NATHALIE entrant
Venez donc, venez donc par ici.

OLIVIA entrant
Venez donc, venez donc vous aussi.

ANNIE entrant
Quel est donc, quel est donc ce châssis ?

LES FEMMES
Qu'est ce que c'est que cette fille-là ?

LES ARTISTES
C'est Gilda ! C'est Gilda !

LES HOMMES

Gilda ? Gilda ? Gilda ? Qu'est ce que c'est qu'ça ?

MAXIME, SIMEON ET PETER ensemble

La Secrétaire, la Secrétaire, la Secrétaire de Peter

La Secrétaire, la Secrétaire, la Secrétaire de Peter Noster

TOUS

Que vient faire cette Secrétaire ?

Que vient faire cette souris-là ?

Ah ! Ah ! Ah ! Ah ! Ah ! Ah ! Ah ! Ah !

GILDA

De quoi ?

(Allant vers Manoël qui entre)

Je suis venue prendre le cœur

Du beau planteur.

LES HOMMES ET LES FEMMES (Chœur)

Quoi ! quoi ! quoi ! quoi ! quoi ! quoi ! quoi ! quoi ! quoi !

Quoi ! quoi ! quoi ! quoi ! quoi ! quoi ! quoi ! quoi ! quoi !

quoi ! quoi !

MAXIME, SIMEON et PETER ensemble

A Les femmes sont des fleurs

A dit une chanson,

Maia ce genre de fleur,

A dans son pédoncule un peu trop de poison...

LES FEMMES

Mais tous les hommes du monde

Des qu'ils voient les agréments

D'une brune ou d'une blonde

Oublient bien vite leurs serments.

MANOEL

Ne criez pas si fort

Dans un pareil décor

C'est le plus beau trésor

Des Iles d'or.

TOUS

Oui, c'est un coin charmant

Où l'on revient souvent

C'est le plus beau joyau

Des pays chauds.

(Reprise de la Chanson : "A la Jamaïque")

(Manoël seul commence à chanter)

Un petit Paradis

Plus petit qu'Haïti,

Plus petit, plus gentil qu'Hawaï,

Plus joli que Bali,
 Plus petit que Tahiti,
 Ce petit Paradis
 C'est ici.

TOUS

A la Jamaïque,
 Où le soleil,
 Toujours vermeil,
 Est sans pareil;
 A la Jamaïque,
 Où les amants
 Eperdument
 Font des serments;
 Un climat magique
 Grise les cœurs
 ' Et sous les fleurs
 C'est le bonheur;
 A la Jamaïque,
 Divin séjour,
 Où nuit et jour
 Chante l'amour.

Un climat magique
 Grise les cœurs
 Et sous les fleurs
 C'est le bonheur;
 A la Jamaïque, A
 Divin séjour
 Où nuit et jour
 Chante l'amour.

Décors	Lumières	Commentaires
		Rideau

FIN DU PREMIER ACTE

2ème ACTE**1er TABLEAU**

Décors	Lumières	Commentaires
		La Plantation de Manoël Martine.. Même décor qu'au dernier tableau du 1er acte, mais vers la fin du jour. Olivia est étendue sur une chaise-longue. Manoël est à ses côtés. Annie est assise près de Maxime que Nathalie ne quitte pas des yeux, tandis que Siméon se tient debout derrière Annie, Vladimir sert les consommations. Au lever du rideau, nous assistons d'abord à un ballet exotique sur le thème "Jamaïca", Puis, les danseuses étant sorties, Olivia se lève. Les chœurs chantent une première fois le refrain, puis Olivia chante seule.

**N° 18 - CHANSON
JAMAÏCA**

Refrain

Jamaï Jamaïca,
 Harmonie des couleurs,
 Symphonie des chansons et des fleurs.
 Jamaï Jamaïca,
 Harmonie de la nuit,
 Symphonie d'un beau jour qui s'enfuit;
 Poésie
 D'un soir nouveau,
 Mélodie
 Des chants d'oiseaux.
 Jamaï Jamaïca,
 Harmonie des couleurs,
 Symphonie des chansons et des fleurs.

COUPLET

Sous un ciel sans nuage
 A la plage
 S'endort,
 Mais l'amour qui sommeille
 S'éveille
 Plus fort.

(au refrain)

ANNIE

Bravo, Olivia, je constate que vous ressentez vous aussi la griserie du climat enivrant de la Jamaïque... moi, c'est bien simple, je suis toute incandescente. (à Maxime) et vous, Maxime... comment vous sentez-vous ?

MAXIME

En pleine effervescence... Depuis ce matin, j'ai au fond de moi comme un volcan qui se réveille.

ANNIE

Je l'avais bien dit... c'est le Popocatepetl.

MAXIME Quoi ?

ANNIE

Rien... rien... je me comprends,

NATHALIE, explosant

Et moi, maître... Oh, si vous saviez... un incendie s'allume dans mes veines... un feu intérieur me dévore.

MAXIME

Nathalie... ne recommencez pas à vous énerver. Allez donc faire un tour sur la plage, ça vous remettra les idées en place.

NATHALIE

Vous venez avec moi, Maître ?

MAXIME

Mais non.

NATHALIE, sortant

Tant pis, maître...

MANOEL

Désirez-vous d'autres rafraîchissements ?

ANNIE

Oh! non, par pitié... En tous les cas, pas pour moi... Dans ce pays, les rafraîchissements sont tellement poivrés, tellement alcoolisés qu'ils vous mettent en ébullition....

SIMEON, bas à Annie

C'est ce qu'il faut, chérie.

ANNIE

Qu'est-ce qui vous arrive à vous ?

SIMEON

Vous avez raison... soyons discrets.

ANNIE

Discrets ?

OLIVIA

Quel merveilleux crépuscule

ANNIE

Ce matin, nous disions quel matin!

OLIVIA

Ce soir : quel crépuscule!

SIMEON, même jeu, à Annie

Et bientôt, nous dirons quelle nuit)

ANNIE

Mais qu'est-ce qu'il a, aujourd'hui

MAXIME, se levant, inspiré

Les crépuscules exotiques qui voilent chastement de nuées irisées la nature trop ardente des forêts tropicales.

ANNIE

C'est l'éruption qui commence.

MAXIME, pour suivant

... les crépuscules où dans le ciel flamboyant comme un chaudron de cuivre les vapeurs safranées se mêlent aux feux du couchant qui se croisent dans l'infini ainsi que des poissons aux écailles nacrées.

SIMEON

Du poisson... du safran..., quelle bouillabaisse !

(Sur cette réplique, on entend en coulisse un bruit de tam-tam accompagné de cris gutturaux lointains)

OLIVIA

Qu'est-ce que c'est ?

ANNIE

On dirait le tam-tam,

MANOEL

C'est le tam-tam... les indigènes fêtent ce soir la récolte des cannes. Voulez-vous que nous allions faire un tour au village noir ? C'est assez pittoresque.

ANNIE

J'adore le pittoresque.

OLIVIA

J'espère que ces indigènes sont pacifiques.

SIMEON

Il n'y a pas de danger ?

MANOEL

Aucun danger pour le moment. Mais après la tombée de la nuit, ma chère Annie, je ne vous conseille pas de vous aventurer seule dans la forêt... et vous non plus, Olivia,

OLIVIA

Vous cherchez à m'effrayer pour que je reste avec vous ?

MANOEL

Non, je ne plaisante pas. C'est le premier soir de la pleine lune et le tam-tam que vous entendez annonce une sorte de vaudou, une réunion secrète au cours de laquelle un sorcier se livre à des rites magiques, à de mystérieuses incantations.

ANNIE

Et à des envoûtements d'amour ?

MANOEL
Il paraît,

ANNIE
C'est palpitant.

MANOEL, à Olivia
Voulez-vous accepter mon bras ?

OLIVIA
Volontiers Manoël, je me sentirai plus en sécurité, Vous venez, Annie ?
(Elle sort au bras de Manoël)

ANNIE
Je vous suis.

SIMEON, se précipitant
Prenez mon aileron.
(Il lui offre son bras)

ANNIE
Ah! fichez-moi la paix... Vous devenez collant comme un timbre-poste.

SIMEON
Compris... discrétion discrétion... je vous verrai plus tard quand nous serons seuls...
(Il s'éloigne d'Annie)

ANNIE
Il est sûrement resté un peu trop au soleil.

SIMEON, allant à Maxime
Dites donc, ça n'a pas l'air de marcher si bien que ça.

MAXIME
Parce que vous êtes trop pressé... vous allez tout gâcher.

SIMEON
Bon... bon... je vous laisse faire... occupez-vous de mon petit souper...
(Il sort)

ANNIE
Qu'est-ce que vous complotiez tous les deux ?

MAXIME
Absolument rien... je conseillais à Siméon de se calmer, d'être moins agité.

ANNIE
J'ai l'impression que le climat l'énerve beaucoup.

MAXIME
Et vous aussi...

ANNIE

Ça vous pouvez le dire... moi aussi... mais on doit se freiner surtout quand on est en compagnie.

MAXIME

Annie ? Me permettez-vous d'organiser un petit souper intime demain soir pour sceller les fiançailles?

ANNIE

Vous pouvez même organiser la nuit de noces.

MAXIME

Ça viendra plus tard,

ANNIE

J'aimerais mieux plus tôt... il me tarde de passer à la Mairie, à l'église.

MAXIME, machinalement

Et à la caisse.

ANNIE

Pardon ?

MAXIME

A la Caisse des Allocations Familiales quand vous aurez beaucoup d'enfants.

ANNIE

Je voudrais que nous en ayons une douzaine... Pour s'y reconnaître, on les baptiserait, Janvier, Février, Mars, Avril, et ainsi de suite...

MAXIME

Et s'il n'y en a que sept Lundi, Mardi, Mercredi, Jeudi, Vendredi...

ANNIE

Oh! non, pas Vendredi, ça s'est déjà fait.

MAXIME

Oh! Amie, Annie... c'est un beau roman que vous allez vivre.

ANNIE

Et vous, j'espère que vous allez maintenant en écrire un qui ne sera pas piqué des fourmis rouges.

MAXIME

Oui, je crois... d'ailleurs ces coutumes indigènes, ces réunions secrètes, ce tam-tam viennent de m'inspirer... Excusez-moi, je vous rejoindrai dans quelques instants.

(Il amorce sa sortie vers l'habitation tout en déclamant sur l'air de "Padam")

Tam-tam, tam-tam, tam-tam... j'aime le son du tam-tam dans les bois!

ANNIE

Il me semble avoir entendu ça quelque part.

NATHALIE entrant vivement et se précipitant vers Maxime

Maître, Maître, puisque vous êtes inspiré, vous permettez que je vous suive ?

MAXIME

Vous êtes déjà de retour ?

ANNIE

Quelle seccotine alors celle-là!

NATHALIE

J'ai eu peur de m'éloigner à cause du Vaudou.

MAXIME

Allez donc vous faire ensorceler ailleurs,, , (Et il sort en déclamant toujours sur l'air de "Padam")
Tam-tam, tam-tam, tam-tam... elle est là, toujours là, derrière moi.

NATHALIE, s'enfuyant en pleurant

Oh! c'est affreux, affreux, personne ne saura jamais à quel point je peux souffrir.

ANNIE, seule

Et de quoi souffre-t-elle cette fleur de vigne-vierge ?

(Sur cette réplique, Siméon paraît, à son tour, entrant du même côté que Nathalie 'et du côté opposé à celui par lequel elle est partie)

SIMEON

D 'amour ! ... comme j'en ai souffert moi-même jusqu'à la minute ineffable où vous avez appliqué sur mon cœur endolori le baume miraculeux de votre vertu défaillante.

ANNIE

Je vous ai embaumé, moi ?

SIMEON

Vous le savez bien. Tout à l'heure, j'ai respecté votre pudeur, mais maintenant, nous sommes seuls, bien seuls et je n'ai pas le courage d'attendre le petit souper,

ANNIE

Quel petit souper ?

SIMEON

Celui des fiançailles.

ANNIE, surprise

Farce que Maxime vous a dit ?

SIMEON

Naturellement. Et, à présent, je comprends votre attitude. Vous pensiez que je n'étais pas encore au courant de votre capitulation et vous vouliez m'éprouver.

ANNIE

Voyons, voyons : de deux choses l'une... ou je suis grise, ou vous êtes complètement noir... Qu'est-ce que Maxime vous a dit exactement ?

SIMEON

Tout simplement qu'il avait gagné mon procès et que ce petit souper scellera demain soir nos fiançailles.

ANNIE

Parce que c'était pour votre compte que Maxime m'a introspectée ?

SIMEON

Mais naturellement voyons. Dès qu'il vous a connue et dès qu'il m'a jugé à ma juste valeur, Maxime s'est rendu compte que j'étais l'homme de votre vie.

ANNIE Vous n'avez pas reçu une noix de coco sur l'occiput ?

SIMEON

Maxime a le sens de l'harmonie et en nous unissant, il a voulu réaliser une œuvre d'art dont vous seriez le cadre...

ANNIE

Et vous le tableau.

SIMEON

Exactement. Ah! c'est une âme d'élite, Maxime, un cerveau génial... Maxime!

ANNIE

Et un beau sagouin, Maxime.

SIMEON

Et un beau s... Vous dites ?

ANNIE

Quand je pense que je me suis laissée prendre à toutes ses manigances et que j'étais prête à lui donner tout un calendrier de lardons.

SIMEON

Des enfants avec lui ? Mais vous savez bien qu'il est en veilleuse!

ANNIE

Je sais parfaitement que depuis dix ans l'âme de Maxime pour son salut demeure chaste et pure.

SIMEON

Eh bien ?

ANNIE

Eh bien, il s'est rendu compte lui-même que, depuis ce matin, son volcan s'était réveillé.

SIMEON

Parbleu... pour Gilda!

ANNIE

Qu'est-ce que vous dites ?

SIMEON

A peine a-t-il aperçu cette pin-up à roulettes qu'il l'a comparée à une statue qui marche, à une Vénus Callipyge.

ANNIE

Callipyge ou pas, je ne me laisserai pas faire la pige par cette Messaline pour Prisunic. Attendez que je la rencontre et vous allez voir comment je vais lui dégonfler son soutien-gorge à air comprimé. Qu'est-ce que \.] je vais lui mettre à ce double-mètre! (Elle sort)

PETER NOSTER, sortant brusquement de derrière un buisson et ricanant

Ah! ah ! je vous avais bien dit que le Maxime allait vous la faire à l'oseille. Maintenant ça y est, vous êtes bon comme la romaine.

SIMEON

Comment, vous étiez là ?

PETER NOSTER

Après ce coup fourré et si, après l'avoir menée en ba-teau, Annie ne vous débarque pas, je veux bien être changé en tapis roulant.

SIMEON

Vous croyez qu'elle va me mettre à la porte ?

PETER NOSTER

C'est du tout cuit... vous êtes grillé! SIMEON Ecoutez-moi, Peler. Je vous redonne ma confiance, Si vous persuadez Mlle Krushen de me garder à son service, foi de six millions, vous aurez le Siméon.

PETER NOSTER

De quoi ?

SIMEON

Foi de Siméon, vous aurez les six millions.

PETER NOSTER

Six millions Poussière ! C'est un grain de sable dans le Sahara de dollars que je vais gagner en épousant moi-même la milliardaire, Ah ! Ah!

(Sur cette réplique, Gilda est apparue venant de l'habitation sans que les deux hommes l'aperçoivent)

GILDA, ricanant elle aussi

Ah! Ah!

PETER

Oh! vous pouvez ricaner,

SIMEON

J'ai rien dit moi!

PETER

Pardon! Vous avez fait : Ah! ah!

SIMEON

Et vous, vous voulez me refaire d'un Sahara de dollars.

PETER

Parfaitement, d'un Sahara.

GILDA

Chameau!

PETER, se retournant
Hein ?

GILDA
J'ai dit : Chameau!

PETER
Et toi, la girafe, tu peux aller te rhabiller.

SIMEON
Mademoiselle Gilda, je vous en prie... servez-Lui la tisane.

PETER
Trop tard, les carottes sont cuites... le Manoël est dans les choux. Annie a envoyé Siméon sur les roses, elle est en pétard maximum avec Maxime, le petit Peter reste seul en course, c'est le moment où jamais de sortir la cravache et de courir au poteau.

GILDA
Le petit Peter ferait mieux de rester à l'écurie.

SIMEON Vous n'avez aucune chance.

PETER
Cette nuit, c'est spécial. Il y a de la magie dans l'air. Je vais aller me tuyauter auprès du sorcier et lui soutirer un gris-gris breveté pour envoûtement sur commande.

GILDA, ricanant
Ah! Ah!

PETER Attends un peu pour te marrer Le vin n'est pas encore tiré Je vais te prouver malgré toi Qu'on a souvent besoin d'un plus petit que soi...

(Il sort)

SIMEON Et moi, Mademoiselle Gilda, j'ai besoin de votre sex-appeal.

GILDA Pour votre usage personnel ?

SIMEON Non, pour affoler Maxime et le détourner de Mile Krushen.

GILDA
C'est pour lui qu'elle en pince ? Je croyais que c'était pour Manoël ?

SIMEON
Il paraît que c'est pour Maxime,

GILDA
Et vous avez été assez poire pour le lui fourrer dans les pattes ? Comme erreur d'aiguillage, c'est gratiné.

SIMEON

Je compte sur vous pour la bifurcation.

GILDA

D'accord, mon mignon, mais pour ça, il faudra de la braise.

SIMEON

De la braise ?

GILDA

Oui, mon mignon.

SIMEON

Vous connaissez le tarif six millions... je vous donne ma confiance.

GILDA

Vous en faites pas, mon trésor frisé, c'est du cousu-main. Si Maxime a laissé tomber la compagnie tout à l'heure, c'était pour venir me faire du gringue. Et tenez, je l'entends qui rapplique. Vous feriez bien de vous évanouir dans la nature,

SIMEON, en sortant

Je vous laisse... c'est ma dernière carte... Sortez-lui le grand jeu.

(Gilda s'installe dans un fauteuil et rend une attitude très vamp)

MAXIME entrant

Oh ! Gilda, Gilda, comme la lampe à souder fait fondre l'acier la flamme de votre regard est en train de liquéfier ma vertu.

GILDA

Oh! ça va, bébé... garde tes discours pour l'Académie.

MAXIME

Mais c'est justement la vôtre d'Académie qui m'intéresse.

GILDA

Alors, qu'est-ce que tu attends, Viens

MAXIME, venant vers elle

Sur l'océan brûlant de la passion incandescente, lorsque le cœur de l'homme se laisse chavirer par la tempête du désir, le gouvernail de la sagesse est impuissant à écarter le navire de la pudeur des récifs attirants de la concupiscence.

GILDA

Ouai, ouai, si je comprends bien, ta vertu fait naufrage. Ne t'inquiète pas, j'ai deux bouées de sauvetage et je vais t'apprendre à nager.

MAXIME

Non, non, non, je n'ose pas.

GILDA

Viens que je te dis! Viens!

1^{er} REFRAIN

Gilda Laisse-moi prendre ta, main,
Ne joue pas les collégiens,
Allez viens, viens, viens.

Maxime Vous me donnez le frisson,
Mais à cette tentation
Je dis : Non, non, non.

Gilda Si c'est d'amour que t'as faim,
ça justifie les moyens
Allez viens, viens-, viens.

Maxime Si je deviens folichon
De moi que pensera-t-on ?
Ah mais non, non, non.
Depuis dix ans je suis pur
Et je vous l'avoue, c'est dur.

Gilda Alors, sois plus dégourdi
Et viens avec moi petit
Si tu n'veux pas, mon lapin,
Me fair' la cour au jardin
Allez viens, viens, viens.

Maxime Vous suivre dans un' maison,
C'est encor plus polisson,
Ah mais non, non, non.

COUPLET

Maxime Vous m'avez mis la tête à l'envers
Et pour calmer mon émoi,

Gilda Y a qu'un moyen, c'est comm' Dagobert
De la remettre à l'endroit.

2^{ème} REFRAIN

Gilda Laisse-moi prendre ta main,
Ne joue pas les collégiens,
Allez viens, viens, viens.

Maxime Vous me donnez le frisson,
Mais à cette tentation
Je dis : Non, non, non.

Gilda Chéri, si ça te convient,
Tous mes appas seront tiens,
Allez viens, viens, viens.

Maxime J'ai peur comm' un p'tit poisson
De me prendre à l'hameçon,
Ah mais non, non, non.

Si je cède à mon désir
Plus tard vous me ferez souffrir,

Gilda Mais ce soir c'est de plaisir
Que je vais te faire mourir.
ça ne te coûtera rien,
A C'est sûr'ment dans tes moyens,
Allez viens, viens, viens.

Maxime Mais j'avoue sans façon
Je ne suis pas un champion,
Ah mais non, non, non.

CODA

Maxime Ah laissez-moi.

Gilda Viens, viens, viens

Maxime Pas cette fois

Gilda Viens, viens, viens

Ensemble

Maxime
Ce n'est pas bien
Non ! non ! non ! non !

Gilda
Allez tu viens
Viens ! viens ! viens ! viens !

MAXIME !

Mademoiselle Gilda, je vous en supplie, calmez-vous... attendez encore un peu.

GILDA

Mais pourquoi ? Qu'est-ce que tu risques ?

MAXIME

Que quelqu'un nous surprenne. Ma réputation serait à jamais compromise. Mais quand le tam-tam du vaudou aura cessé de rythmer la danse sacrée, plus personne n'osera s'aventurer dehors et le tam-tam de mon cœur rythmera dans la nuit notre danse païenne.

GILDA

Ce qui signifie en bon français que tu me files un rancart dans le coin pour une petite samba maison.

MAXIME

Oui, Gilda.

MANOEL, entrant

Oh! pardon, excusez-moi de vous déranger... j'étais inquiet de l'absence de Mlle Krushen.

MAXIME

Mais vous ne m'avez pas dérangé. Je faisais simplement à Mlle Gilda une conférence sur la danse.

GILDA

Oui, c'est ça.

MAXIME

La danse qui unit en un geste ingénu
La nymphe au pied léger et le faune cornu

(Et il sort en imitant un faune dansant)

GILDA

Il est marrant.

MANOEL

Mais vous avez tort de faire la coquette avec lui,, vous perdez votre temps.

GILDA

Que voue dites ! il vient de me donner rendez-vous.

MANOEL

Pas possible

GILDA, sortant, très vamp

Oui, mon trésor. Rendez-vous au clair de lune quand tout le monde sera pieuté après le tam-tam et pour le toutim.

(Olivia est entrée juste au moment où Gilda amorçait cette réplique et sans être aperçue de Manoël ni de Gilda)

OLIVIA

Mes félicitations, Manoël, vous allez vite en besogne.

MANOEL, se retournant, étonné

Mais je...

OLIVIA

Vous me quittez sous le prétexte que l'absence de Mlle Annie vous inquiète, mais je m'aperçois que c'est plutôt la présence de Mlle Gilda qui vous affole.

MANOEL

Olivia, vous n'allez pas croire...

OLIVIA

A présent, je suis fixée : Rendez-vous ce soir au clair de lune, quand tout le monde sera couché et quand vous serez débarrassé de moi.

MANOEL

Laissez-moi m'expliquer.

OLIVIA

En fait d'explications, je n'en vois qu'une. Vous êtes bien tel que je vous avais jugé. Un vrai papillon qu'il faudrait clouer sur un bouchon pour qu'il se tienne tranquille.

MANOEL

Au nom de mon amour, Olivia, je vous jure...

OLIVIA

Ah! non, je vous en prie, Manoël, ne me parlez plus de votre amour... J'ai eu le tort de croire qu'il était sincère. A présent, je me rends compte de ma folie. Adieu.

(Elle sort en pleurant)

MANOEL

Olivia... Olivia! ...

**N° 20 CHANSON
OLIVIA**

REFRAIN

Olivia
Si vous partiez un jour sans moi,
Je garderais toujours je crois
Votre image en _mon cœur.
Olivia,
Si l'amour est méchant parfois,
Vous m'avez donné tant de joie
Qu'à présent j'en ai peur.
Olivia,
Chérie,
Je donnerais ma vie
Pour vous garder encor entre mes bras;
Olivia,
Si vous partiez un jour sans moi
Je ne pourrais jamais, je crois,
Retrouver le bonheur.

COUPLET

Depuis le premier soir je vous aime;
J'ai lu mon avenir dans vos yeux,
Je garderais l'espoir quand bien même,
Malgré tous mes aveux,
Vous me diriez adieu.
(au refrain)

CODA

Olivia, Olivia.

(Sur la fin de la chanson, Manoël sort du même côté qu'Olivia. On entend en coulisse la voix d'Annie)

ANNIE

A nous deux! ma petite!

(Elle entre suivie de Gilda)

GILDA

Mais qu'est-ce qui vous prend de me tomber sur le poil ?

ANNIE

Alors, vous vous imaginez peut-être qu'avec vos allumettes, votre pétard et vos détonateurs, vous allez faire exploser tous les hommes du secteur.

GILDA

Tiens v'la autre chose maintenant.

ANNIE

Mais je vous préviens c'est moi qui vais vous incendier.

GILDA

Ça, c'est à voir.

ANNIE

C'est tout vu. Si vous ne voulez pas que je vous rabote la devanture, je vous conseille vivement de ne plus -essayer de mettre la main sur Maxime.

GILDA

Je m'en balance du Maxime, du Manoël et du Siméon encore plus. Ce qui m'intéresse, c'est les six briques.

ANNIE

Quelles briques ?

GILDA

Les six millions que Siméon a promis à Maxime pour qu'il vous pousse dans ses bras et puis qu'il a fait miroiter à Peter pour vous dévisser du Manoël et puis qu'il doit me cracher pour que j'embobine le Maxime.

ANNIE

Quelle marmelade !

GILDA

Ça, vous pouvez le dire, mais dans toute cette cuisine, y a que la galette que je vise.

ANNIE

Et si je vous les donne, moi, les six briques ?

GILDA

Je deviens votre homme.

ANNIE

Mon homme ?

GILDA

Votre cheville, quoi, votre équipier.

ANNIE

Ah ! bon

GILDA

Qu'est-ce qu'y faut faire ?

ANNIE

Me donner des tuyaux pour m'aider à prendre ma revanche sur tous ceux qui ont voulu s'offrir ma tirelire et mon compte en banque.

GILDA

Bien, patron.

ANNIE

Pour que personne ne se doute de rien, séparons-nous. Vous viendrez me rejoindre tout à l'heure dans ma chambre.

GILDA

D'ac ! et vous ne regretterez pas, vous non plus, de l m'avoir embauchée.

(Elle entre dans la maison en se déhanchant)

ANNIE

Toutes ces émotions m'ont coincé la glotte. Je ne peux plus avaler ma salive. (Appelant) Vladimir ! Vladimir!

VLADIMIR paraissant

Mademoiselle m'a appelé ?

ANNIE

Apportez-moi quelque chose à boire dans ma chambre.

VLADIMIR

Un rhum glacé ?

ANNIE

Oui, ça me remontera le ressort.

VLADIMIR

Je vous le prépare à la papi ou à la poupa ?

ANNIE

Quelle est la différence ?

VLADIMIR

A la papi, c'est moitié rhum, moitié gin.

ANNIE

Et à la poupa ?

VLADIMIR

C'est moitié gin, moitié rhum.

ANNIE

Eh bien, préparez-le à la papi-poupa et faites-moi un mélange explosif... je vais en avoir besoin.

VADIMIR sortant

Bien, Mademoiselle.

ANNIE

papi et un poupa, si après ça j'ai encore la pépie !

(Sur cette réplique, on voit apparaître, sortant de derrière un tronc d'arbre ou une grosse plante exotique, un indigène, le visage recouvert d'un masque assez effrayant, qui attire l'attention d'Annie en poussant un cri guttural)

ANNIE, se retournant et sursautant

Un cannibale

PETER, car c'est lui, et retirant son masque

Mais non, ma petite caille, c'est l'amour.

ANNIE

C'est ça l'amour ? Déguisé en balayette ? Qu'est-ce qu'il vous prend de me faire une peur pareille? Vous auriez des courts-circuits dans la boîte à réflexion que ça ne m'étonnerait pas plus que ça

PETER

Annie, je viens d'aller faire un tour chez le sorcier de l'arrondissement.

ANNIE

C'est donc pour ça que vous aviez disparu ?

PETER

Je lui ai emprunté son smoking... et je lui ai demandé de me refiler un charme magique, un de ces philtres d'amour auquel vous ne pourrez pas résister.

ANNIE

Vous allez me filtrer ?

PETER

Seulement vous charmer, vous envoûter.

ANNIE, désignant le masque

Si vous croyez y arriver avec une bouillotte pareille, vous vous trompez légèrement d'adresse.

PETER

Vous avez tort. Rien qu'en m'apercevant, votre cœur a battu, je le sais.

ANNIE

Parbleu, de frousse.

PETER

Et vous serez à moi sitôt que vous aurez touché mon gris-gris.

ANNIE

Comment ?

PETER, sortant de sa ceinture une petite tête noirâtre à peine grosse comme le poing, comme celles que préparent certaines peuplades sauvages.

Le gris-gris que mon pote le sorcier vient de me prêter.

ANNIE, regardant petite tête avec une certaine inquiétude

Qu'est-ce que c'est ?

PETER

La bobine de l'ex belle-mère du sorcier qu'il a rétrécie en la faisant cuire au court-bouillon.

ANNIE

Quelle horreur !

PETER

Touchez-là et vous serez charmée. Il suffit de tenir ce gris-gris dans la main pour qu'un fluide d'amour vous magnétise. Essayez.

ANNIE, reculant, dégoûtée

Jamais de la vie !. Fichez-moi la paix avec votre belle -mère ratatinée. Je ne suis pas du tout disposée à me laisser envoûter. J'ai autre chose à faire.

PETER, déposant le gris-gris sur un meuble et la poursuivant

Ah. c'est comme ça ! Avant l'aurore vous serez devenue Mme Noster. A présent, je connais tous les trucs et quand il y a de la magie noire, c'est pas comme quand y en a pas.

(Et il colle de force un baiser sur la joue d'Annie)

ANNIE

Mais vous m'avez embrassée

PETER

Moi ? pas du tout... c'était de la magie.

ANNIE

Ah oui ? (Et elle flanque une forte gifle à Peter)

PETER

Vous m'avez flanqué une de ces gifles

ANNIE

Mais non, mon sorcier.... c'était de la magie.

(Elle sort)

La lumière baisse brusquement. Des éclairs jaillissent. On entend des bruits d'orage et des cris, en coulisse. Peter effrayé se trouve soudain entouré par des naturels du pays qui l'empêchent de s'enfuir. Sur l'ad-libitum qui est au début de la musique les chœurs et Peter chantent.

LES NATURELS

Le sorcier, le sorcier

Consultons le sorcier

Le sorcier, le sorcier.

Consultons le sorcier.

A chanter sur ad-libitum

PETER

Me voilà baptisé :

J'suis le sorcier du quartier.

Vous voulez du sorcier ?

Vous aurez du sorcier

N° 21 - CHANSON Y A DE LA MAGIE

I

Chaque, nuit quand sonne minuit

La forêt est pleine., de bruits,

De frissons et de craquements,

De mystérieux envoûtements

Et c'est la preuve que chez nous

Le Vaudou est toujours debout.

REFRAIN

Y' a d' la magie
 Y' a d' la magie partout
 Y' a d' la magie:
 Y' a d' la. magie '
 Y' a cl' la magie partout

II
 Quand vous rangez tous les Lundis
 Les affair's de votre mari
 Et que sous un' pil' de mouchoirs
 Vous trouvez un' pair' de bas noirs,
 Il ne faut pas lui en vouloir
 Y' a d' la magie dans ses tiroirs.
 (au refrain)}

III
 Quand le soir dans la plantation
 Vous avez soudain l'impression
 Qu'on vous a pincé le croupion
 Et qu'y a personne aux environs,
 Ne croyez pas que c'est un' puce,
 Y' a d' la magie sous les cactus'
 (au refrain)

IV
 Quand vous revenez du travail
 Lorsque vous rentrez au bercail
 Et que votre femme à dîner
 Vous sert un bol de consommé,
 Ne vous faites pas d'illusions,
 Y' a du Maggi dans 'le bouillon.
 (au refrain)

CODA
 Peter et les Chœurs
 Y' a d' la magie partout
 Y' a d' la magie partout
 Y' a d' la magie partout
 Y' a d' la magie partout

(Peter chante tandis que les ensembles sont assis autour de lui. Sur la fin, tout le monde se relève et l'on mime à la suite de Peter une sorte de danse sauvage qui se termine en sortie générale. Peter sortant le dernier. De nouveau le tam-tam reprend plus fort. Le ballet entre en scène, portant des masques et des ceintures de plumes sur un maillot figurant des tatouages)

N°22 - BALLET VAUDOU

(Sur la fin du ballet la lumière remonte sensiblement et l'on voit entrer Nathalie avec Siméon).

NATHALIE

Monsieur Siméon, mais ce n'est pas possible ! Ce que vous venez de me raconter, ce n'est pas possible. Mlle Krushen est amoureuse de M. Manoël, pas de Maxime.

SIMEON

Mais si. Et la preuve c'est que pour empêcher ma patronne de se jeter dans ses bras, je lui ai jeté la souris dans les jambes.

NATHALIE
Quelle souris ?

SIMEON
Gilda.

NATHALIE
Dans les jambes de Mlle Krushen ?

SIMEON
Mais non... dans celles de Manoël... je veux dire de Peter, enfin de Maxime... Moi non plus, je ne sais plus où j'en suis.

NATHALIE
Alors ce n'est pas affreux... C'est horrible. Jamais M. de Saint-Maixent ne pourra résister aux agaceries de cette araignée ravageuse.

SIMEON
J'y compte bien, c'est mon dernier espoir. Je suis au bord de la catastrophe. Il faut bien que je me défende.

NATHALIE, pleurnichant
En faisant kidnapper mon patron pour qui depuis si longtemps j'avais gardé mon petit capital ?

SIMEON
Que voulez-vous ! Moi je n'ai pensé qu'à mes intérêts.

NATHALIE
Mais vous êtes un monstre!

SIMEON
Allons, allons, ne pleurez pas comme ça, Asseyez-vous ... Calmez- vous ...
(Il fait asseoir Nathalie sur la chaise où Peter a posé le gris-gris. Nathalie se relève brusquement et prend la petite tête)

NATHALIE
Oh! C'est une bombe ?

SIMEON
Mais non, mais non... ce n'est que la tête d'une petite statuette indigène... assez curieuse d'ailleurs.(il commence à frétiller) Ah. !mais.., par exemple... comme c'est étrange !

NATHALIE
Quoi donc ?

SIMEON
Elle semble dégager de la chaleur,

NATHALIE
Elle est peut-être restée longtemps au soleil ?

SIMEON

Non... non, c'est plutôt une sorte de fluide, de rayonnement...

NATHALIE, prenant le gris-gris

Ah mais oui... ça picote, ça chatouille. Oh ! comme c'est drôle (Elle s'agite progressivement) Je ne peux plus la garder... reprenez-là.

SIMEON

Non, non, non, je suis trop énervé.

NATHALIE, reposant le gris-gris

Et moi encore plus. Ah ! Monsieur Siméon, Monsieur Siméon... je ne vous avais jamais remarqué... mais ce soir je vous découvre. Ce n'est pas toutes les années bissextiles qu'on rencontre un Apollon miniature aussi bien décortiqué.

SIMEON

Moi je n'ai jamais vu de regard plus ardent que celui qui fait briller vos lunettes comme deux phares d'automobile ... et dire que je vous prenais pour un cataplasme!

NATHALIE

Il y a des cataplasmes froids, il y a des cataplasmes tièdes; il y a des cataplasmes brûlants, des cataplasmes révulsifs.

SIMEON

Bon, et bien je choisis le révulsif.

NATHALIE

Ah ! mon Siméon. Bien que vous soyez un vieux renard, ce soir je vous trouve encore beau !...
A La Jamaïque

SIMEON

Vous êtes de plus en plus affable!

N° 23 - DUO SIMEON-NATHALIE

après la scène du gris-gris

LE PREMIER RHUM DE LA JAMAÏQUE

SIMEON

Oh! Mad'moiselle Nathalie
Ce soir que vous êtes jolie

NATHALIE '

Et vous et vous, mon damoiseau
Que vous me semblez beau

SIMEON

Sans vous mentir, ma belle enfant
Si votre corsage affolant
Se rapporte à votre minois
Je n'serai pas de bois

Sous le climat de la Jamaïque
Je suis gage. - je suis galopin

NATHALIE

Pour ton phy-phy, ton joli physique
Moi j'ai le pépin 'c

SIMEON

Comme tu es nu - Comme tu es nubile
Viens avec moi nous serons heureux

NATHALIE

Dans ton dodo, dans ton domicile
W Ça me gêne un peu
Pour un pareil mariage

SIMEON

Y a pas besoin de témoins

NATHALIE

Alors allons sur la plage

SIMEON

Tu la connais dans les coins
Je ne sais pas ce qui m'électrise

NATHALIE

Ni moi non plus mais je veux aller

ENSEMBLE

Fair' des bé bé, faire des bêtises
Sous les grands palmiers
Sous les grands palmiers
Sous les grands palmiers '
Sous les grands palmiers

(Ils sortent)

(Après leur sortie, la musique attaque l'air "Sous les grands palmiers" et l'on voit entrer Maxime)

**REPRISE DE L'INTRODUCTION de
"SOUS LES GRANDS PALMIERS" (Orchestre)**
(Puis on entend les douze coups de minuit)

MAXIME

L'heure du rendez-vous au clocher de mon cœur Va sonner à grands coups son carillon vainqueur.
Pourvu qu'elle n'ait pas oublié!

(Ce disant, il a pris machinalement le gris-gris, qu'il passe d'une main dans l'autre comme une balle)

Je me sens énervé... de plus en plus énervé...

N° 23 bis

(On entend à l'orchestre l'appel de trompette du blues, qui annonce chaque fois l'entrée de Gilda dans la chanson Oh! la la, cette Gilda)

C'est elle... ma Vénus Callipyge, mon Aphrodite, ma Psyché, ma Gilda.

(Et la porte de l'habitation s'ouvre laissant apparaître Annie vêtue de la robe très sex-appeal que portait précédemment Gilda. Elle s'a roche de Maxime en une démarche lascive et ondulatoire).

MAXIME

Oh Vous ""? C'est de la magie!

ANNIE

Il parait que ce soir il y en a dans l'air,

MAXIME

Et moi, j'en ai dans les papilles.

ANNIE

J'ai compris que vous aimiez les pépées bien roulées, bien gainées, agressives du balcon et modelées à l'entresol. Avec moi, vous auriez tout ça, saupoudré d'une avalanche de dollars si seulement vous vouliez devenir mon Roméo.

N° 24 - CHANSON
SI VOUS ETIEZ MON ROMEO

ANNIE

Si vous étiez mon Roméo
Moi je serais votre Juliette
A Si vous étiez mon gigolo
Je serais votre gigolette
Si vous étiez un beau prince Charmant
Je deviendrais la Belle au Bois dormant
Si vous étiez Luis Mariano Je serais votre marionnette
Si vous étiez mon hidalgo
Mon Espagnol, mon torero
Je serais votre espagnolette.

Je deviens lyrique
Mais sous les Tropiques
On ne peut faire autrement
C'est la faute au soleil brûlant.
Si vous étiez mon Roméo
Moi je serais votre Juliette.

MAXIME

Si j'étais votre Picasso

ANNIE

Je serais votre piqu'assiette.

MAXIME

Mais si j'étais un vaillant chevalier

ANNIE

Je me ferais aussitôt canotier.

MAXIME

Et si j'étais Christoph' Colomb

ANNIE

Je serais votre Colombine.

MAXIME

Mais si j'étais Napoléon
Ou bien si j'étais Jo Bouillon

ANNIE

Je serais votre Joséphine.
Je sens que ma Muse
M'inspire et s'amuse
A me souffler des idées
Et vous allez en profiter.
Si vous étiez mon Roméo
Moi je serais votre Juliette.

MAXIME

Et si j'étais Pépé l'Moko

ANNIE

Moi je serais votre moquette.

MAXIME

Et si j'étais Bourvil ou Guétary

ANNIE

Je deviendrais votre Route Fleurie.

MAXIME

Mais si j'étais Sacha Guitry

ANNIE

Je ne serais que vos lunettes.

MAXIME

Et si j'étais Louison Bobet
Ou si j'étais Hugo Koblet

ANNIE

Je serais votre bicyclette.
Pour mieux vous séduire
Je ne sais que dire
Laissez-moi me concentrer
Pour vous je vais improviser.

Dernier Refrain

ANNIE

Si vous étiez mon Roméo
Moi je serais votre Juliette
Si vous étiez un artichaut
Je serais votre vinaigrette.

MAXIME
Et si j'étais un petit papillon

ANNIE
Je me ferais chrysalide ou cocon.

MAXIME
Mais si j'étais le Vert Galant

ANNIE
Je serais votre galantine.

MAXIME
Si j'étais votre soupirant
Ou si j'étais votre aspirant

ANNIE
Moi je serais votre aspirine!

MAXIME
Ah Annie, Annie, vous m'avez conquis, subjugué, ensorcelé :
Quand vous serez ma Dulcinée
Je serai votre Don Quichotte
Et quand vous serez décidée
Je serai votre sans-culotte.

ANNIE
Minute, papillon. Vous m'avez poussé la romance pour une doublure. A présent, c'est moi qui vous réponds : doucement les basses et mettez la sourdine.

MAXIME, se jetant à ses pieds
Annie, Annie, par pitié, ouvrez-moi votre cœur, votre porte et vos bras.

ANNIE, riant
Ah ! Ah ! Que dalle!

N° 24 bis

(Et tandis que le blues reprend, Annie tourne le dos à Maxime et remonte en se déhanchant vers l'habitation. Maxime la suit comme hypnotisé. Arrivés sur les marches, elle se retourne, prend une pose très pin-up, appuyée contre l'habitation, Maxime s'enfuit comme devant le démon de la tentation, Annie rentre dans l'habitation).

Décors	Lumières	Commentaires
	Noir	

IIème TABLEAU

Décors	Lumières	Commentaires
		La plage au clair de lune sous les palmiers. Au lever du rideau Olivia entre en scène lentement... elle jette un coup d'œil autour d'elle

N° 25 - CHANSON
OLIVIA

Jarnaï... Jamaïca...
Ou j'ai crû pour toujours
Découvrir la douceur de l'amour
Jarnaï.. Jamaïca
J'ai compris cette nuit
Qu'à jamais le bonheur s'est enfui.

MANOEL, entrant
Olivia...

OLIVIA
Non...Manoël, je vous en supplie, allez-vous en.

MANOEL
Dans mon désarroi tout à l'heure, je vous ai laissée vous enfuir. Mais depuis je vous appelle, je vous cherche partout comme un fou! Olivia, il faut absolument que vous m'écoutez.

OLIVIA
A quoi bon... j'en ai suffisamment entendu pour être fixée.

MANOEL
Mais vous vous êtes méprise.

OLIVIA
Oui... sur vos sentiments... Et je ne vous en veux pas. • • vous n'êtes qu'un homme... comme beaucoup d'au-tres... incapable de résister à la moindre coquetterie..

MANOEL
Laissez-moi au moins me justifier.

OLIVIA
Par un mensonge?... un mensonge qui m'aveuglerait jusqu'à ce qu'une autre de vos fantaisies vienne me rouvrir les yeux.

MANDEL, ne se contenant plus
Vous n'avez jamais été aussi aveugle, aussi sourde, aussi folle qu'en ce moment.

OLIVIA, surprise
Manoël!

MANOEL, avec autorité
Et je ne vais pas vous laisser sacrifier notre amour, notre bonheur à votre entêtement de petite fille butée!

OLIVIA
Oh!

MANOEL

J'ai essayé de vous prendre par la douceur, de vous convaincre gentiment, mais à présent, vous allez m'écouter de gré ou de force...

OLIVIA

Mais....

MANOEL

De gré ou de force.

OLIVIA

Oui, Manoël.

MANOEL

Et me croire.

OLIVIA, amorçant une timide défense

Oh! ça ...

MANOEL

j'ai dit "et me croire"

OLIVIA

Oui, Manoël.

MANOEL

Primo tout ceci n'est qu'un stupide malentendu... ce n'est pas à moi que Gilda avait donné rendez-vous et je vous en donnerai bientôt la preuve absolue... vous me croyez ?

OLIVIA

Oui, Manoël.

MANOEL

Secundo : je vous aime, je vous adore, aucune autre ne compte pour moi... vous me croyez ?

OLIVIA.

Oui, Mancie.

MANOEL

Tertio : vous allez devenir ma femme et nous serons très heureux ici... Voilà j'ai tout dit.

OLIVIA, faisant claquer ses doigts comme une enfant à l'école

Et moi ? Est-ce que je puis dire un mot.

MANOEL

Quel mot ?

OLIVIA

Oui, Mancie. (elle se jette dans ses bras)

MANOEL

Heureuse ?

OLIVIA

Très heureuse et je. crois vraiment que je ne trouverai le bonheur qu'ici..

MANOEL

Qu'ici ?

OLIVIA

Qu'ici.

**N° 26 - DUO
QU'ICI.. QU'ICI**

Refrain
Ensemble
On n'est heureux
Qu'ici, qu'ici

Lui
Le ciel n'est vraiment bleu
Qu'ici, qu'ici
Et l'on ne peut
Qu'ici, qu'ici
Trouver le paradis.

Elle
Le rythme lent
De la chanson du vent,
Le bruit des flots
Et le cris des oiseaux
Sont bien plus doux, plus doux, plus doux,
Ici que n'importe où.

Ensemble
On n'est heureux
Qu'ici, qu'ici
Le ciel n'est vraiment bleu
Qu'ici, qu'ici
Et l'on ne peut
Qu'ici, qu'ici
Trouver le paradis.

COUPLET

Elle
Manoël, j'ai l'impression
De vivre un rêve
Un beau rêve qui fait battre tout mon cœur

Lui
Olivia, pour que jamais il ne s'achève
C'est ici qu'il faut chercher notre bonheur.
(au refrain)

CODA
On n'est heureux

Qu'ici, qu'ici.

Décors	Lumières	Commentaires

3ème TABLEAU

Décors	Lumières	Commentaires
		Dans l'habitation de Manoël. Sur une petite terrasse donnant sur un coin de la plantation. Entrée à droite et à gauche... Sièges de bambou, décoration exotique. C'est le lendemain matin. Peter et Gilda entrent en scène.

PETITS COUPLETS

N° 27 - HELLO GILDA' ...HELLO PETER!

Peter Hello Gilda !
Gilda Hello Peter !

Ensemble
Tout va très bien pour nos affaires

Peter Hello Gilda !
Gilda Hello Peter!

Ensemble
C'est'y pas mieux, pas mieux comme ça.

Peter Hello Gilda !
Gilda Hello Peter !

Ensemble
Un peu d'amour, beaucoup d'auber

Peter Hello Gilda !
Gilda Hello Peter!

Ensemble
On va pouvoir se marida.

GILDA

Mon pauvre Peter, tu as voulu faire ton petit requin et je t'ai roulé comme un merlan dans la farine. Vise un peu ce billet doux. (elle lui montre un chèque)

PETER

Un chèque de six millions Signé Annie Krushen ? ?

GILDA

J'ai enjambé les intermédiaires... directement du producteur au consommateur!

PETER

Alors même, on partage en frères moitié, moitié ?

GILDA

Touchez pas au Grisbi! Les Pépées font la Loi!

PETER

Dis-moi comment tu t'es dépatouillée pour faire cracher Krushen.

GILDA

Tiens, demande à Maxime... il est un petit peu au courant.

PETER, à Maxime qui entre l'air sombre

Sans blague... vous aussi elle vous a couvert d'or ?

MAXIME

Elle m'a couvert de mépris. Elle a dédaigné l'holocauste que je voulais lui offrir en immolant mes dix années de continence sur l'autel de son sex-appeal. Ah! Mademoiselle Gilda, vous m'avez joué là un bien vilain tour.

PETER

Qu'est-ce que tu lui as encore fait comme char ?

GILDA

Rien... rien....

MAXIME

Nous nous comprenons.

PETER

Je ne comprends pas ce que vous comprenez, mais je comprends bien qu'on peut se serrer la cuillère. On est fabriqués tous les deux.

GILDA

Comme ça il n'y a pas de jaloux.

PETER, entraînant Maxime un peu à part tandis que Gilda va s'asseoir plus loin et se fait les ongles.

Vous inquiétez pas... j'ai une idée... on va se refaire.

MAXIME .De quelle façon ?

PETER

Vous allez pondre des romans comme s'il en pleuvait.

MAXIME

Le roman psychologique se vend de moins en moins.

PETER

Parce que vous donnez dans la littérature alambiquée. Travaillez dans le style policier et vous verrez le résultat.

MAXIME

Vous croyez que je pourrai ?

PETER .

Tout seul, peut-être pas, mais en vous attelant avec moi, c'est garanti. Et la même Gilda va nous commanditer pour l'édition avec son oseille.

GILDA, venant vers eux Pourquoi faire mon oseille ?

PETER

Pour imprimer les bouquins au vitriol, que Maxime va écrire en argomuche, sous le pseudonyme de Max Déchai né, et sous le titre : Série Corbillard. (à Gilda) Avec sur la couverture ta photo en uniforme de pin-up, et en position d'attaque, l'artillerie légère en première ligne, et l'artillerie lourde à l'arrière.

MAXIME et PETER, ensemble

Gi !

GILDA

Gi! Comme ça, avec mon portrait, ça boume.

PETER, lui prenant le chèque des mains

Par ici la bonne soupe.

GILDA, à Maxime qui rit

Pourquoi tu te fends la pipe ?

MAXIME

Je pense au Siméon.

PETER

Tous les trois on est sorti d'affaire, mais lui alors !...

MAXIME

Il doit être en plein cirage.

SIMEON entrant très gai

Bonjour, bonjour, bonjour tout le monde. Je vous présente mes salutations matinales, frétilantes et ensoleillées.

GILDA

Mais qu'est-ce qui lui prend ?

PETER

On le croyait anéanti,

MAXIME

Et il est frais comme un gardon.

SIMEON

Que voulez-vous Si j'ai perdu la partie sur le plan financier je l'ai gagnée sur le plan sentimental.

MAXIME, PETER, GILDA (ensemble)

Avec Annie ?

SIMEON

Mais non, avec Nathalie. Je ne sais pas ce qui nous a pris, hier soir, une ivresse magique s'est emparée de nous et Naphtaline ... heu... Nathalie s'est révélée comme une amoureuse de la bonne cuvée.

GILDA

Tous les goûts sont dans le nature, pourvu qu'on ait l'ivresse qu'importe le flacon.

SIMEON

Un flacon qui va vous en boucher un coin. Voyez l'objet.

(Et Natalie entre, tout à fait transformée et tout de mê-me un eu ridicule dans l'excentricité de sa toilette)

GILDA

Pardon! elle sort du pressing.

PETER

Y a du linge.

GILDA

Et tout ce qu'il faut à l'intérieur,

SIMEON

Je vous l'avais dit : une vraie pouliche de Grand Prix.

MAXIME, avec un accent lourd de reproche

Parjure!

NATHALIE

Que voulez-vous, mon cher Martre, attendre dix ans devant un guichet fermé, ça m'a grimpé au chignon. Et vous avez eu tort de ne pas en profiter.

MAXIME, explosant

Sur l'Océan brûlant de la vertu parjure, quand la vierge pubère a trahi son serment...

PETER, l'arrêtant

Max... Max... ton nouveau style, mon pote!

MAXIME, changeant de ton

O.K. Peter ! Assez de salades J'en ai marre de rester seul en tête-à-tête avec mézigue... La Miss Krushen m'a fait le coup du mépris, mais je n'ai pas dit mon dernier mot.

Et je vais de ce pas rambiner en loucedé

La fatma qui m'a possédé

Et dont les roberts méritants

Ont culbuté mon palpitant.

(il sort)

SIMEON, à Nathalie

Dis donc, ma poupée, si nous allions arroser notre bonheur à la Fête du Rhum ?

NATHALIE

Oui mon petit cochon d'Inde.

SIMEON

Et tu verras ma belle enfant
Comme dirait Peter Noster
Qu'en prenant Siméon Legrand
Tu as marqué les dix de der.
(Ils sortent)

PETER

Gilda... tu sais que c'est la fête du Rhum dans les plantations ?

GILDA

Oui... et ça ne te donne pas des idées de voir tous ces amoureux ?

PETER

C'est une invitation à la valse ?

GILDA

Pourquoi pas ?

PETER

Toi... Tu aurais du goût que ça ne m'étonnerait pas.

GILDA

Oh ! Peter

PETER

Oh ! Gilda

N° 28 - HELLO GILDA I HELLO PETER!

Peter	Hello Gilda !
Gilda	Hello Peter !

Ensemble

Tout va très bien pour nos affaires

Peter	Hello Gilda !
Gilda	Hello Peter!

Ensemble

C'est-y pas mieux, pas mieux comme ça.

Peter	Hello Gilda !
Gilda	Hello Peter !

Ensemble

Un peu d'amour, beaucoup d'auber

Peter	Hello Gilda !
Gilda	Hello Peter!

Ensemble

On va pouvoir se marier.
(danse et sortie)

MAXIME, entrant suivie d'Annie

Allons, Allons, pas d'histoires. Viens par ici, ma poule et regarde-moi bien dans les mirettes.

ANNIE

Mais enfin, Maxime, qu'est-ce qu'il vous prend ? Je ne vous reconnais plus. Quelle façon de s'exprimer!

MAXIME

Faudrat'y faire ma gazelle. A partir de dorénavant, je laisse tomber le langage académique pour écrire des romans noirs en langue verte. Tout le monde en sera marron.

ANNIE C'est pour raconter ça que vous êtes venu me chercher ?

MAXIME

Non, c'est pour-te dire que j'aime pas qu'on me charrie. Alors magne-toi un peu. C'est-y pour moi ou pour le Manoël qu't' en pinces ? Et pas de boniment sinon je vais me mettre en boule.

ANNIE

Ah ! il est encore plus beau quand il est en pétard!

MAXIME

Alors, et le résultat des courses ? ça vient ?

ANNIE Mais, Maxime, c'est toi le gagnant, Manoël n'a jamais été dans le parcours. Je rêve de toi depuis toujours et même avant.

MAXIME

Et moi j'ai quarante de fièvre depuis que je t'ai vue dans ta robe de satin noir, onduler comme une couleuvre dans un fourreau de parapluie,

ANNIE

J'ai eu dix-huit fiancés, mais c'est à la Jamaïque que j'ai dégotté mon premier homme... et, pardon Mesdames, du vrai de vrai, dix ans de bouteille!

N° 29 - DUO
ANNIE / MAXIME

Annie Je veux être ta fleur,

Maxime Et moi ton papillon,

Annie Comme un vrai Cupidon
Eperdu de désir,

Maxime Je viendrai te cueillir.

Annie Nous chanterons en chœur
La fameuse chanson :
Je t'ai donné mon cœur,
Mon cœur et ma candeur

Maxime Et puis quelques millions...

Annie Et si tu veux, chéri, chéri
Etre mon amoureux chéri, chéri
Mon petit rat chéri, chéri
Je serai ta souris.

Maxime Et sans tarder,
Le jour comme la nuit,
Pour te parler
Comme on parle aujourd'hui,
Je te dirai : Nini, nini
Donn' moi tes abatis.

Ensemble Et tous les deux chéri, chéri
Comm' les gens du milieu chéri, chéri
Comm' des vicieux chéri, chéri
Nous s'rons des affranchis.

Annie Sans te gêner tu pourras me traiter
Comme une gonzesse,

Maxime Sans me flatter je saurai te gâter

Annie Comme une gonzesse,

Maxime Te caresser, te dresser, te mâter

Annie Comme une gonzesse;
Ah! je sens bien qu'aujourd'hui à coup sûr
Je viens de trouver mon dur.

(Danse Java et Fin du Tableau)

Décors	Lumières	Commentaires

4^{ème} TABLEAU

Décors	Lumières	Commentaires

N° 30 LA FETE DU RHUM DANS LA PLANTATION

(Ballet, puis tous)

Chœur Vive le rhum de la Jamaïque
A la Papi, la Papi Poupa
Il nous a fait un effet magique
Que l'on n'oublie pas.

- Siméon Ma Nathalie était trop pudique
- Nathalie Mon Siméon était raplapla
- Siméon/Nathalie Et c'est le rhum de la Jamaïque
Qui nous remonta.
- Gilda Puisque nous sommes copains,
Laisse-moi prendre ta main,
Allez viens, viens, viens.
- Peter Mais après cette leçon
Je n'prendrai plus ton pognon,
Ah mais non, non, non.
- Gilda Puisque cela te convient
Tous mes appas seront tiens,
Allez viens, viens, viens;
- Peter Oui, mais à la condition
Qu'avec les autres garçons
Ce soit : non, non, non
- Olivia/Manoël On n'est heureux
Qu'ici, qu'ici
Le ciel n'est vraiment bleu
Qu'ici, qu'ici
Et l'on ne peut
Qu'ici, qu'ici
Trouver le Paradis.
Le rythme lent
De la chanson du vent,
Le bruit des flots,
Et les cris des oiseaux
Sont bien plus doux, plus doux, plus doux
Ici que n'importe où.
- Annie/Maxime C'est sous les grands pa-pa, les grands palmiers
C'est sous les grands ma-man, les grands manguiers
Sous les grands da-da, sous les grands dattiers
Qu'on se donne, donne, donne tout entier
- Tous A la Jamaïque Où le soleil,
Toujours vermeil,
Est sans pareil;
A la Jamaïque,
Où les amants
Eperdument
Font des serments;
Un climat magique
Grise les cœurs
Et sous les fleurs

C'est le bonheur;
A la Jamaïque
Divin séjour
Où nuit et jour
Chante l'amour.
Un climat magique
Grise les cœurs
Et sous les fleurs
C'est le bonheur;
A la Jamaïque,
Divin séjour
Où nuit et jour
Chante l'amour.

===== FIN =====